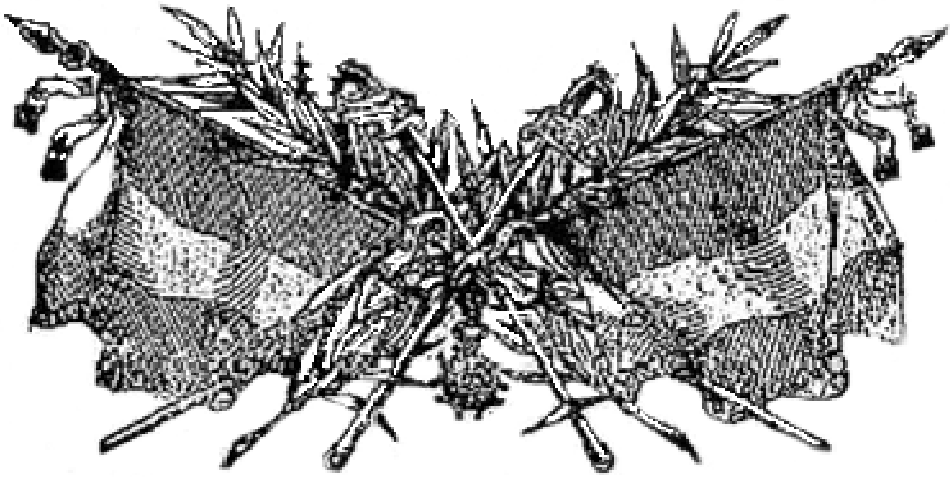
Titre : **6ème RÉGIMENT DE CUIRASSIERS** **HISTORIQUE** **1918-1919**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Cavalerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine :
Référence : **IMPRIMERE VALLES MAYENCE**	Transcripteur : **Martial LOPEZ** Date : **Mars 2009**

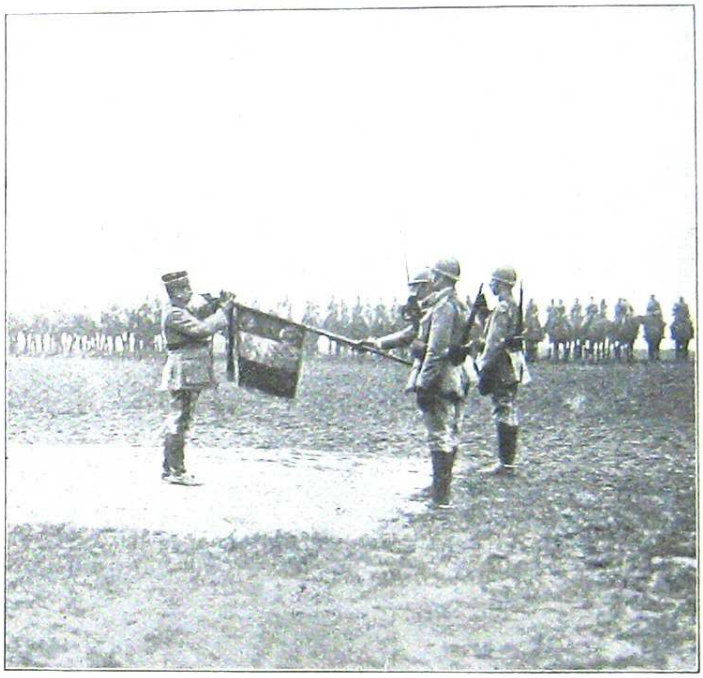
6ème RÉGIMENT DE CUIRASSIERS
HISTORIQUE
GUERRE DE 1914-1918

****





****



Remise de la fourragère à l'étendard du 6e Cuirassiers
le 24 Mars 1919 à Bingen
par le Général Mangin, Cdt. de l'Armée du Rhin.

****

CHAPITRE I

Du 30 Juillet au 1er Octobre 1914

MOBILISATION
COUVERTURE } **Du 30 Juillet au 5 Août**

I - BATAILLE DES ARDENNES

Du 6 au 30 Août.
Combats de NEUFCHÂTEAU d'ÉTALLE et de VOULPAY

II - BATAILLE DE LA MARNE
RETRAITE
Combat de Montt SAINT-PÈRE ;
Attaque du Convoi à SAINT BARTHÉLÉMY.

POURSUITE

III - PÉRIODE DE RECONSTITUTION
Du 15 au 29 Septembre

****

MOBILISATION
30 Juillet 1914

Le 6ème Cuirassiers en garnison depuis de longues années à SAINTE-MENEHOULD formait avec 3ème Cuirassiers la 3ème Brigade de Cuirassiers.
Cette Brigade entrât en 1914, avec la 4ème Brigade légère et la 4ème Brigade de Dragons dans la Composition de la 4ème Division de Cavalerie désignée pour faire partie en cas de mobilisation des Troupes de Couverture.
Le Régiment était à effectifs renforcés et n'avait besoin pour attendre l'effectif de Guerre que d'un complément de quelques Sous-officiers et Brigadiers qui le rejoignirent le 3 Août.
Il comprenait en grande majorité des hommes originaires des ARDENNES, de La MEUSE et de L'AISNE, presque tous cultivateurs, animés d'un excellent esprit, bien entrainés bien instruits. Il était prêt à faire la guerre.

Le 31 Juillet 1914 le cadre d'Officiers était le suivant :

ÉTAT-MAJOR

Colonel De PLACE.
Lieutenant-colonel LEMUT.
Capitaine BULLOT, du Cadre complémentaire.
Lieutenant MARTIN, adjoint au Trésorier Officier Payeur.
Lieutenant CAQUOT, Officier d'Approvisionnement.
Médecin-Major MOISSENEY.
Médecin Adjoint-Major HANIN.

Vétérinaire-Major MOREAU.
Adjoint-Vétérinaire DEVAUX.

1ER DEMI-REGIMENT

Commandant De LAAGE de CHAILLOU
Capitaine NIVIÈRE, du Cadre complémentaire.

1er Escadron
Capitaine De MARGE
Lieutenant De TROUSSURES
Lieutenant FLIPO
Lieutenant De CLERCQ
Sous-lieutenant BLONDEL

2ème Escadron
Capitaine De CHARON
Lieutenant DESNOYERS
Lieutenant De CORMONT
Lieutenant BAILLON
Lieutenant BABINET

2EME DEMI-REGIMENT

Commandant INNOCENTI
Capitaine De VILMAREST, du Cadre complémentaire.

3ème Escadron
Capitaine BONNAFOUS
Lieutenant De MARVEILLE
Lieutenant AIRAUD
Lieutenant MARTEL
Sous-lieutenant NOIROT

4ème Escadron
Capitaine RHEINART
Lieutenant ADLER
Lieutenant De SAINT-VENANT
Lieutenant ZEILLER
Lieutenant CROLARD

****

TROUPE
48 Sous-officiers
56 Brigadiers
550 Cavaliers
Total
654 Hommes et 672 Chevaux

La Troupe comprenant après réception du 2ème Échelon :
63 Sous-officiers
56 Brigadiers
550 Cavaliers
Total
684 Hommes et 672 Chevaux

****

La 3ème Brigade de Cuirassiers était commandée par le Général **De MONPOLI.**
La 4ème Division de Cavalerie par le Général **ABONNEAU.**
Dès la fin de Juillet, chacun comprenait que la guerre ne pouvait être évitée.
Les Régiments voisins de VERDUN, partis pour des manœuvres au Camp de CHALONS rejoignaient précipitamment leur garnison. Les Officiers étaient rappelés de permission.
Le 28 Juillet**,** les hommes et les chevaux disponibles du Dépôt au Camp de CHALONS recevaient par dépêche l'ordre de rejoindre SAINTE-MENEHOULD, où ils arrivaient le 29 à 4 heures après une marche de nuit de 44 kilomètres.
Le Régiment faisait chaque jour son travail en paquetage de campagne et à effectifs complets.
Chacun faisait ses préparatifs un peu ému en face de l'incertitude du lendemain, mais calme et

résolu à faire bravement son devoir de Soldat et de Français.
Le 30 Juillet à 23 heures arrive l'ordre de mobilisation en couverture.
Les différentes opérations se déroulent sans à coups suivant l'horaire fixé, et, à 14 heures, le 31, le Régiment se mettait en marche vers l'Est.
La population de SAINTE-MENEHOULD accourue aux abords du Quartier formait la haie jusqu'à la sortie de la ville sur la route des ISLETTES, et témoignait au Régiment sa sympathie et son émotion par des acclamations, des bouquets de fleurs, et aussi par quelques larmes furtivement essuyées.

COUVERTURE
Du 31 Juillet au 5-8 Août 1914

Après avoir passe la nuit à CONSENVOYE, le 6ème Cuirassiers gagnait BILLY-sous-MANGIENNES où il devait rester jusqu'au 6 Août en réserve de la 4ème D. C. placée en couverture à 10 kilomètres en arrière de la frontière.
Le 2 Août, la Mobilisation générale était déclarée et le 4 Août, la nouvelle de la rupture des relations diplomatique entre la FRANCE et l'ALLEMAGNE était portée à la connaissance du Régiment.
C'était bien la Guerre, avec toutes ses angoisses, ses incertitudes mais aussi avec ses enthousiasmes.
Chacun était convaincu qu'en trois mois le sort de l'ALLEMAGNE serait réglé.
Ce serait un dur moment à passer, mais il serait court.
Combien peu supposaient alors qu'ils partaient pour plus de quatre ans et que tant des nôtre ne reverraient plus les lieux qu'ils quittent.

I - BATAILLE DES ARDENNES
Du 6 au 30 Août 1914

Le 6 Août, la Division se porte en avant vers le Nord-est et entre en BELGIQUE par LIMES à 14 heures.
Le 6ème Cuirassiers cantonne à BULLES.
Des forces de Cavalerie ennemie sont signalées vers le Nord-est en particulier en direction d'ARLON. Les 7, 8 et 9 Août la Division est rassemblée le matin à l'Est d'ÉTALLE envoyant des reconnaissances fournies par les Dragons et les Hussards.
La Brigade de Cuirassiers est en réserve.
Le Régiment concourt au Service de Sûreté.
Le 7, le Lieutenant **MARTEL** du 3ème Escadron envoyé avec huit Cavaliers sur le flanc droit de la colonne entre SAINTE-MARIE et ÉTALLE se heurte sur un chemin dans les bois à un groupe important de Cavaliers ennemis qui le reçoivent à coups de fusil.
Deux Cavaliers **COIGNET et FORT** tombent et sont portés disparus ; deux autres tombes également, dont 1'un, **LEFEBVRE,** a reçu un coup de lance au bras droit, et l'autre, **THÉATE,** a son cheval tué, rejoindront le soir à BULLES.
Ce premier contact avec l'ennemi na pas été heureux.
C'est que la patrouille négligeant toute mesure de prudence est partie comme un seul homme au galop sur les premiers allemands aperçus.
Accueillie à coups de fusils dans un chemin d'où l'on ne pouvait sortir, elle a payé cher sa folle audace.

COMBAT DE NEUFCHÂTEAU
du 11 au 10 Août 1914

Du 11 au 16 Août, la 4ème Division qui fait maintenant partie de la Vème Armée, la couvre et l'éclaire en direction de NEUFCHÂTEAU.
Les Cuirassiers ont en réserve et assurent la sûreté du gros, rassemblé chaque jour autour de FLORENVILLE, au Sud de la forêt d'HERBEMONT.
Chaque soir à la tombée de la nuit, le 6ème Cuirassiers revient cantonner à CHASSEPIERRE et hameaux voisins. Il n'éprouve aucune perte mais le service est fatiguant.
Les chevaux restent sellés 18 heures sur 24 ; on est en cantonnement d'alerte et les alertes sont nombreuses. Une partie du Régiment veille la nuit et ne peut se reposer le jour.
Sauf un jour où l'avoine a manqué, le ravitaillement est régulier.
Le 15, un aéroplane ennemi est abattu dans nos lignes par les feux croisés du Régiment.
Les Aviateurs ont le temps de brûler leur appareil avant d'être fait prisonniers.
Le 17, la Division passe à la VIème Armée, et continue à éclairer le front de NEUFCHÂTEAU - BERTRIX ; même point de rassemblement autour de FLORENVILLE les 17 et 18.

COMBAT D'ÉTALLE
19 Août 1914

Ce jour là, Cavalerie et Infanterie ennemies sont signalées vers ÉTALLE.
La 9ème D.C. forme avec la 4ème D. C. un Corps de Cavalerie sous les ordres du Général **ABONNEAU**. Les Deux Divisions de Cavalerie se portent vers JAMOIGNES, où les avant-gardes ennemies accueillent à coups de fusil, nos Cyclistes qui pénètrent néanmoins dans le village.
Les deux Groupes d'Artillerie ouvrent le feu très efficacement sur l'Infanterie ennemie qui se replie et sur une colonne qui s'avance d'ÉTALLE vers SAINTE-MARIE.
Le Régiment n'est pas engagé.
Il rentre à son cantonnement de CHASSEPIERRE où il peut le lendemain prendre un jour de repos.

Les 21 et 22 Août**,** le Régiment opère avec la Division au Nord de la SEMOY, entre NEUFCHÂTEAU et GEDIMME, occupant des positions successives entre NEUFCHÂTEAU et LIBRAMONT, où des débarquements sont gênés par nos canons, sur les ruisseaux de GRANDVOIR et de SAUPONT, puis au Sud, de GEDIMME - LOUETTE SAINTE PIERRE.
Aucun engagement important, aucune perte.
Le contact et entre les lignes d'Infanterie s'est établi.
La Cavalerie est ramenée en arrière de l'Infanterie, traverse la SEMOY â MENBRE, et le 23 Août, La MEUSE à MÉZIÈRES.
Le 6ème Cuirassiers contribue les 25 et 26 Août avec le reste de la Division à couvrir la direction de ROCROY.
Ses Escadrons servent de soutien aux Batteries qui, seules interviennent à plusieurs reprises contre l'ennemi qui avance en force.
Du 26 au 29, la Division couvrant sur son flanc droit le 1er Corps d Armée, se porte dans la région, de VERVINS.

COMBAT DE VOULPAY

30 Août 1914

Le 30 Août, la Brigade de Cuirassiers, en liaison avec la Brigade de Hussards engage un combat heureux au Nord de VERVINS, vers VOULPAY, contre des colonnes allemandes venant du Nord.
Le village de LARGNY est repris à l'ennemi qui est rejeté vers le Nord. L'OISE n'a pu être franchie par lui. Le Maréchal des Logis **HUMBERT** et les Cavaliers **SABY, TRAPPE et GATINOIS** du 1er Escadron sont blessés.

II - BATAILLE DE LA MARNE

A) RETRAITE

Maigre ce succès et en exécution du Plan Général de retraite, la Division est ramenée vers le Sud autour de SISSONE.
Le mouvement se continue les 31 Août, 1er et 2 Septembre par CRAONNE, OEUILIY VIOLAINES où l'on apprend que les Allemands traversent déjà L'AISNE à SOISSONS (1er Septembre) - LATILLY, où un prisonnier du 90ème R. I. allemand fait connaître que sa Division marchant vers le Sud a déjà dépassé NEUILLY-SAINT FRONT.

COMBAT DE MONT SAINT-PÈRE

Le 3, les ponts de CHÂTEAU-THIERRY sont déjà occupés par l'ennemi la Division est chargée de couvrir le passage au pont de Mont SAINT PÈRE d'un Groupe de Divisions de réserve en tenant coûte que coûte au Nord de La MARNE jusqu'à ce que l'Infanterie fait traversée.
Le 6ème Cuirassiers opère au Sud de BEUVARDES.
Les ponts de La MARNE ne sautent qu'après que la dernière Brigade de la Division a passé la rivière. Malheureusement plusieurs détachements de sûreté ou de reconnaissance ne sont pas rentrés.

Celui du Lieutenant **FLIPO** (1er Escadron) Maréchal des Logis **WESER,** Brigadiers **HUMBERT et LANTZ,** Cavaliers **LELONG, DROGUET, MOHET, PÉRICARD DAUTEUIL, LECOQ, MOIROT, LEFEBVRE et BRU** reste sur la rive Nord se cache dans les bois et sera retrouvé en entier après la victoire de La MARNE.

(Il sera alors cité à l'Ordre du Corps de Cavalerie)
La patrouille du Maréchal des Logis **KRAFFE** (2ème Escadron) également restée sur la rive droite tente de traverser la rivière au pont détruit de Mont SAINT-PÈRE.
Un seul Cavalier **BIRRONNEAU** réussit à passer à la nage ; **PASQUIER** et **FÉVRIER** tombent mortellement, blessés **LEGRAND et VILLERBUE** sont blessés et faits prisonniers.
Le Maréchal des Logis **KRAFFE** et **THOMAS** blessés également sont soignés à CHÂTEAU-THIERRY ils seront délivrés quelques jours après au moment où les Français reprendront la ville.

ATTAQUE DU CONVOI A SAINT BARTHÉLÉMY

Le 5 Septembre le Régiment atteint HAUT et BAS-COURTON ; c'est le point terminus de la retraite ; la veille son convoi a été attaqué par des Cyclistes ennemies avant-gardes des colonnes allemandes à SAINT BARTHÉLÉMY.

Les Cuirassiers **RICHET et COUPEZ** sont tués ; **HANUSSE, LANGLET, MAURY et MARCHAND** sont blessés grâce à la présence d'esprit du Lieutenant **CAQUOT** la plupart des voitures sont sauvées et peuvent ravitailler le Régiment le lendemain.

B) POURSUITE
6 au 15 Septembre 1914

Le 6ème Cuirassiers na pas été appelé à jouer un rôle important pendant la Bataille de La MARNE.
Le Corps **CONNEAU** dont la 4ème Division fait partie, reliait la gauche de la Vème Armée à l'Armée Anglaise.
Le Régiment na pas combattu.
Le surmenage causé par les longues marches des jours précédents, des abreuvoirs trop rares, le manque de repos et de sommeil avaient occasionné la perte de nombreux chevaux morts ou abandonnés pendant la route. Les effectifs avaient fondu.
Ce qui restait, n'était guère brillant.

Le 8, commence la poursuite ; 6ème Cuirassiers suit l'axe la FERTE-GAUCHER -BELLOT.
Le Trompette **DARDIVILLIERS** du 3ème Escadron est blessé mortellement en traversant DOUCY. L'Infanterie Anglaise force les passages du PETIT MORIN et la 4ème D. C. le traverse installe son Artillerie au Nord de la rivière et prend de flanc les arrières gardes ennemies qui tenaient encore plus a l'Est vers MONTMIRAIL.
Le 9, La MARNE est atteinte et traversée à CHÉZY ; le 10, le Régiment est à OUICHY-la-VILLE ; le 11, à DHUYS et LHUYS ; le 18, il traverse L'AISNE à OEUILLY ; le 13, il bivouaque autour d'AMIFONTAINES ; le 14, les contre-attaques les allemandes se dessinent, l'ennemi résiste et l'Infanterie doit intervenir.
La Cavalerie repasse an Sud de L'AISNE et la traverse à PONTAVERT, sous le feu de l'Artillerie ennemie. Le 6ème Cuirassiers n'a pas de pertes.

III - PÉRIODE DE RECONSTITUTION
Du 2 Octobre au 29 Décembre 1914

Du 15 su 29 Septembre, le Régiment reste dans la Région REIMS - JONCHERY en réserve d'Armée avec la Division.
Le Corps **CONNEAU** est dissous.
Bien que les alertes soient fréquentes et que l'on soit toujours sur le qui-vive, c'est une période de repos relatif et de reconstitution, bien nécessaire après ces 45 jours de marche et de combats incessants. Beaucoup de chevaux ont du être évacués ou laissés en route.
Leurs Cavaliers démontés n'ont pu suivre le Régiment.
Des renforts arrivent successivement et viennent renforcer les Escadrons à un effectif normal.
****

CHAPITRE II
Du 2 Octobre au 31 Décembre 1914

I - BATAILLE DE L'ARTOIS

RECONNAISSANCE MARVEILLE
Du 2 au 15 Octobre
RECONNAISSANCE TROUSSURES

II - BATAILLE D'YPRES

Combat de ZARREBECK
Du 16 Octobre au 17 Novembre
Établissement du Pont VEYNE
Tranchées de BERNARDPLATZ

III - PÉRIODE DE RÉORGANISATION
Du 22 Novembre au 30 Décembre

****

I - BATAILLE DE L'ARTOIS

Du 2 au 15 Octobre

Embarque à ÉPERNAY le 1er Octobre le 6ème Cuirassiers est débarque en gare d'ARRAS, dans la nuit du 2 au 3, et se rend à LEVAIN.
A peine arrivé il reçoit l'ordre de se porter à PONT-à-VENTIN où est réunie la Division. Le 6ème Cuirassiers, abrité derrière le talus de la voie ferrée LENS-PONT-à-VENTIN reçoit vers 14 heures une salve d'obus.
Un Cavalier du 2ème Escadron **BARROIS** est blessé mortellement.
Plusieurs chevaux sont atteints.
Le Régiment n'a d'ailleurs pas eu en général à agir activement pendant cette période
La mission de la 4ème D. C. qui fait partie du Corps de Cavalerie **De MITRY,** est d'établir, en attendant l'arrivée de l'Infanterie, des barrages pour s'opposer à la progression de l'ennemie dans la zone LOOS-Le RUTOIRE-HULLUCH.
Elle y emploie jusqu'au 7 Octobre les Brigades de Dragons et de Hussards, gardant en réserve sa Brigade de Cuirassiers.
Les Escadrons du 6ème ne sont utilisés pendant 3 jours que comme soutien de Batteries et sont de ce fait soumis parfois à des bombardements assez violents particulièrement le 6 Octobre au RUTOIRE.
Après l'arrivée de l'Infanterie, le 7 Octobre, la 4ème D. C. se rend dans la région de RICHEBOURG l'AVOUÉ.
Elle est en réserve des 6ème et 7ème Divisions de Cavalerie qui sont en contact avec des éléments de Cavalerie ennemies et des détachements de Cyclistes sur la ligne LAVENTIE – FIEURBAY – VEZ – MAQUARD.

Le 8 Octobre, le 2ème Demi-Régiment (Commandant **INNOCENTI)** reçoit l'ordre de se rendre par LOCON et SAINT-VENANT au Nord de la Forêt de NIEPPE vers MORBECQUE.
Le 1er Demi-Régiment suit par le même itinéraire. II s'arrête à SAINT-VENANT prêt à se porter soit sur HAZEBROUCK, soit sur MERVILLE.

La mission du Corps de Cavalerie étant de couvrir vers le Nord et le Nord-est des débarquements de Troupes qui ont lieu à SAINT-ORNER, AIRE et BÉTHUNE, la Brigade de Cuirassiers doit faire tête de Pont au Nord de SAINT-VENANT au Nord-est duquel on signale des fortes ennemies.
A cet effet le Régiment reçoit l'ordre de tenir les issues Nord d'HAVERSKERQUE.
Le 2ème Demi-Régiment ne laisse à MORBECKE qu'un poste de 1'Officier (Lieutenant **AIRAUD**) et 10 hommes et vient rejoindre le Régiment à HAVERSKERQUE ; l'Escadron **B0NNAFOUS** est charger d'organiser défensivement et de tenir le hameau du Parc.
Vers 17 heures, des éléments ennemis ayant repoussé les avant-gardes du C. C. la Brigade de Cuirassiers reçoit 1'ordre de se replier sur SAINT-VENANT.

Le 10, la mission du C. C. reste la même, le 6ème Cuirassiers occupé les trois ponts sur le canal d'AIRE à la BASSÉE voisins du Mont BERNANCHON.

RECONNAISSANCE DU LIEUTENANT De MARVEILLE
11 Octobre

Le 11, la 4ème D. C. attaque LAVENTIE ; le Régiment coopère à cette attaque en allant occuper les lisières du village de PARADIS.
La reconnaissance du Lieutenant **De MARVEILLE** dépassant les lignes de Tirailleurs, se heurte à LESTREM à un poste ennemi qui lui tue un cheval et en blesse 2 autres.
Le Cavalier **CHAUZAT** dont le cheval vient d'être tué et qui dans ce terrain découvert offre à 1'ennemi une cible parfaite fait preuve du plus grand calme en retirant sous un feu violent sa carabine de l'étui et les cartouches de son paquetage ; après quoi il rejoint son Officier qui rapporte des renseignements utiles.
Le 12 Octobre, la 4ème D. C. a mission de tenir LESTREM et d'attaquer La GORGUE et ESTAIRE.
La Brigade de Cuirassiers est en réserve à la sortie Sud de MERVILLE et cette situation dure jusqu'au 14. Les Escadrons du Régiment sont employés soit à barricader les issues du village soit comme soutien de Batteries.

RECONNAISSANCE DU LIEUTENANT De TROUSSURES
14 Octobre

Le 14 au moment où la résistance allemande faiblit en face de la 4ème Division, le Lieutenant **De TROUSSURES** est envoyé en reconnaissance sur DOULIEU à 3 kilomètres au Nord-est de NEUF-BERQUIN.
Il est blessé mortellement vers la ferme du PRINCE ; Le Brigadier **BURDUCHE** et le Cavalier **De LA HAMAYDE** sont blessés.
Mais les renseignements si chèrement acquis par cette reconnaissance ont une grosse valeur et le 15, le Régiment peut coopérer à la poursuite des éléments ennemis qui battent en retraite de la 4ème D. C. abandonnant NEUF-BERQUIN, ESTAIRE et la GORGUE.

II - BATAILLE D'YPRES
Du 16 Octobre au 17 Novembre

Le 16 Octobre, au matin le Régiment reçoit l'ordre de se rendre dans la région au Nord d'YPRES.
La 4ème D. C. va de nouveau combattre en BELGIQUE.
Chacun part heureux se souvenant de l'accueil chaleureux reçu en Août 1914 chez nos Alliés, fier d'être une fois encore appelé à l'honneur d'avoir à arrêter l'ennemi et d'en recevoir le 1er choc.
Le mouvement se fait par BAILIEUL, LOCRE, YPRES, ZUYDSCHOOTE et WESTVLETEREN

Le 17, le Régiment est envoyé sur MERCKEM, puis sur KIPPE, à la poursuite d'éléments de Cavalerie ennemie qui se dérobent au choc de la 4ème D. C. ; le 18, il continue sa marche en avant par CLERKEN et ZARREN, jusqu'à HANDZAEME que le Régiment met en état de défense.
Deux pelotons du 1er Escadron sont poussés en avant sur la route de CORTEMARK.
Ce dernier village est occupé par des Cyclistes allemands qui se replient bientôt devant une

attaque de flanc des Cyclistes et des Dragons de la 4ème D. C. attaque appuyée par les deux Pelotons de l'Escadron **MARCÉ.** (1er Escadron du 6ème Cuirassiers).
Le 18, au soir, le 4ème Escadron reste seul pour garder le Pont d'HANDZAEME.
Le reste du Régiment après avoir cantonné plus au Sud, reprend sa mission le 19, et continue à tenir le village jusqu'à l'arrivée d'une colonne d'Infanterie Belge.
Aussitôt après, le 6ème Cuirassiers reçoit l'ordre de se porter à KRUISSTRAAT et d'en organiser la défense, face à l'Est.

COMBAT DE ZARREBECKE
19 et 20 Octobre

Vers 16 heures une attaque allemande se produit sur le Front HANDZAEME – KRUISSTRAAT – GEETE. Des trains allemands arrivent constamment à CORTEMARCK qui a été repris par l'ennemi.
Le Régiment reçoit 1'ordre de se porter au village SANS NOM (borne 10) situe à 1.800 mètres au Sud d'AMERSVELDE et de le tenir.
Le Pont du ZARREBECK est gardé par les Pelotons **De MARVILLE et MARTEL.**
La majeure partie de la nuit est employée aux travaux de défense. Il y a quelques alertes aux barricades, et de nombreux coup de feu.

Le 20, au petit jour, des attaques se produisent sur ZARRELINDE où est le 3ème Cuirassiers et sur le village SANS NOM.
Le Pont du ZARREBECK ne peut être gardé, le ruisseau étant franchissable partout et les deux Pelotons qui le tiennent, étant menacés d'encerclement.
Ils reçoivent l'ordre de se replier, la retraite s'exécute péniblement COLOMBIER est blessé ainsi que deux chevaux.
Le 1er Demi-Régiment (Commandant **De LAAGE**) repousse d'abord une première attaque ennemie, et la ligne est renforcée aussitôt de tous les éléments disponibles du Régiment.
La fusillade est très nourrie et les allemands sont un moment arrêtés. Puis les attaques ennemies se trouvant renforcées, ordre est donné au Régiment de se replier sur le carrefour à deux kilomètres Nord-ouest de TERREST.
Il se décroche non sans peine, mais dans le plus grand ordre.
Ce combat avait duré plus de quatre heures.
Dans l'après-midi il occupe successivement plusieurs positions sur les crêtes face au Nord-est, avec comme ligne de retraite la route de ZWARTEGAT, ralentissant considérablement l'avance de l'ennemi.
Le combat à pied dure jusqu'à la tombée de la nuit.
Le 4ème Escadron qui était resté en liaison vers l'Est avec les éléments voisins la D. C., rejoint alors.
Dans l'après-midi un homme seulement a été blessé, le Cuirassier MENDÈS-FRANCE.

Après avoir passé la nuit à NORDSCHOOTE, la Brigade de Cuirassiers est ramenée le lendemain 21, sur KIPPE (2 kilomètres Nord-est de MERCKEM).
Le 6ème reçoit l'ordre de porter deux Escadrons **(RHEINART et BONNEFOUS**) face à la forêt d'HOUTHULST entre les Dragons qui sont à NACHTEGAAL et la Brigade Légère de la 5ème D. C. à BULTELIOECK.
Ce mouvement en cours d'exécution ne peut être achevé, ces dernières unités ayant été forcées de céder sous des attaques répétées.
Le 6ème Cuirassiers après avoir reçu l'ordre d'aller occuper HOEKSKE reçoit la nouvelle mission de tenir à droite et à gauche de la route de ZUYSCHOOTE des Tranchées préparées

et d'arrêter la marche des allemands venant du Nord.
Vers 13 heures, sur nouvel avis, laissant le 3ème Escadron **(BONNAFOUS**) en soutien de la Batterie **LANNES**, le Régiment se porte sur ZUYSCHOOTE sur ROENINGHE et rallie à 15 heures la 4ème D. C. rassemblée à l'Ouest de cette dernière localité.
Le Régiment reste là en réserve générale du C. C. qui a pour mission d'interdire à l'ennemi le passage de L'YSER pendant que l'Armée Anglaise attaque vers le Nord les Troupes allemandes dans la région de la forêt d'HOUTHULST.
Situation inchangée le 21.
Le 2ème Demi-Régiment, seul (Commandant **INNOCENTI**) va occuper des Tranchées creusées le long du canal au Sud de KNOKE.
Le 24, un Peloton est détaché en soutien d'Artillerie à l'Ouest du Pont de KNOKE.

ÉTABLISSEMENT DU PONT VEYRI A NORDSCHOOTE
29 Octobre

Jusqu'au 29, le 6ème reste dans les environs de ROENINGHE.
A cette date le Capitaine Adjoint **De LUGET** est envoyé avec tous les Sapeurs du Régiment jeter les Pont VEYRI de la Brigade sur L'YSER vers NORDSCHOOTE ; cette mission, qui dure jusqu'au 2 Novembre, était difficile ; elle fut remplie avec courage et sang-froid, sous le feu de l'Artillerie ennemie et nécessita pendant quatre jours un effort continu pour réparer les dommages causés par le feu de l'ennemi.
Le détachement des Sapeurs revient avec quatre hommes de moins.
C'est **BAUDUIN** qui est blessé grièvement en allant porter secours au Sapeur **NICART** qui vient d'être tué. Ce sont encore **BOMBET** et **TÈTE** qui sont blessés.
Presque tous ceux qui restent, portent sur leurs vêtements des traces de projectiles, et ils ont bien mérité la citation à l'Ordre du Régiment qui leur est accordée le 3 Novembre.

Du 30 Octobre au 5 Novembre, le 6ème Cuirassiers se porte chaque jour dans la région d'ELVERDINGHE prêt à intervenir à pied ou à cheval dans le combat.
Le 5 Novembre, la Brigade de Cuirassiers est envoyée à pied au carrefour de la route d'ELVERDINGHE à BOESINGHE situé à mi-distance entre les deux ponts pour renforcer la défense du Canal de BOESINGHE.
Deux Pelotons commandés par le Capitaine **RHEINART** vont occuper vers 18 heures le pont de BOESINGHE.
Le reste du Régiment doit se tenir prêt à former tête de pont à l'Est de cette localité.
Toute la nuit des obus de gros calibres tombent autour des emplacements occupés par les combattants à pied et les chevaux.
Le 6 Novembre à 7 heures, le Régiment reprend sa position primitive autour d'ELVERDINGHE.
Le 3ème Escadron **(BONNAFOUS**) est envoyé en soutien d'un Groupe du 39ème R. A. C. à un kilomètre Nord-est de BOESINGHE, mission qu'il conserve jusqu'à 18 heures.
Le 1er Demi-Régiment reçoit l'ordre de garder les abords du Canal de BOESINGHE (route et chemin de fer) et occupe des Tranchées à 200 mètres à l'Est du Canal où il est fortement canonné de 12 à 15 heures.
A 18 heures il rejoint de nouveau l'emplacement d'ELVERDINGHE.
Le 8, le 6ème Cuirassiers est envoyé à HOUTKERQUE pour y être mis au repos.
Mais le 9, l'ordre arrive de se porter à BOSSEBOON, en réserve générale d'Armée, et le 10 de se déplacer à nouveau et se rendre aux environs de WOESTEN.
Le 4ème Escadron est resté POPERINGHE comme escorte du Général Commandant le Corps de Cavalerie. Le 3ème Escadron, dont certains chevaux présentent des symptômes de morve,

est resté à HOUTKERKE.

En arrivant à WOESTEN le 1er Escadron forme un détachement à pied qui va se mettre aux ordres du Commandant **De FRANCE** du 3ème Cuirassiers à BERNARDPLATZ, près de PYPEGAALE. Un Peloton à cheval est mis à la disposition du Général Commandant la 42ème D. I.

TRANCHEES DE BERNARDPLATZ
11 au 18 Novembre

Les éléments restant au bivouac à l'Ouest du Parc du Château de WOESTEN.
A 22 heures, tout ce qui est disponible rejoint à pied le 1er Escadron aux Tranchées de BERNARDPLATZ. Le Capitaine **De MARCÉ** assure le commandement du détachement.
Le 12 Novembre, le 4ème Escadron ayant terminé sa mission d'escorte relève les Cavaliers pied à terre du 1er Escadron dont certains chevaux sont suspects de morve.
Cette dernière unité doit retourner au cantonnement d'HOUTKERQUE.
La relève se fait à 15 heures 30.
Un homme, **DESVALEY,** est blessé.
Le terrain est battu par les mitrailleuses et copieusement arrosé d'obus ; et malgré les circonstances atmosphériques épouvantables et l'incommodité des Tranchées qui ne sont que des fossés peu profonds et inondés où l'on ne peut guère remuer, tous les Cuirassiers font l'admiration de leurs Chefs et de leurs voisins ; aussi le Général Commandant la 42ème Division cite-t-il (Ordre N°35 du 21 Novembre 1914).

« Les Officiers et Hommes de Troupe du détachement à pied des 3èmme et 6ème Cuirassiers qui ont occupé pendant huit jours du 10 au 18 Novembre 1914 les Tranchées de BERNARDPLATZ et dont le sang-froid et le bel exemple ont contribué à maintenir le moral des Troupes voisines et mérite les éloges du commandement local. »
Le 13 Novembre, les chevaux avaient été renvoyés au cantonnement que les combattants à pied rejoignent le 18.
Jusqu'au 21, le Régiment reste au cantonnement en position d'alerte.

III- - PÉRIODE DE RÉORGANISATION
Du 22 Novembre au 30 Décembre

La Guerre de Mouvement est maintenant bien finie, les Tranchées continues sur tout le front, les fils de fer qui viennent d'apparaître ne laissent plus à la Cavalerie l'espoir de combattre à cheval si l'Infanterie ne lui ouvre pas un passage.
Aussi maintenant que les fronts sont fixés, que les réserves ont pu arriver, la 4ème D. C. est renvoyée à l'arrière du front, où elle doit se réorganiser combler les vides qui se sont produits dans les rangs de ses hommes et de ses chevaux s'instruire en tenant compte de l'expérience des derniers combats, pour arriver à être aussi hardie aussi adroite le fusil à la main et pied à terre que les meilleures Troupes d'Infanterie.

C'est dans ce but que le Régiment, est envoyé le 22 Novembre à MARDICK dans la Région de DUNKERQUE.
Là, il recomplète ses unités, reprend l'instruction de ses Gradés et de ses Cavaliers tantôt à cheval tantôt à pied.
On commence à prévoir que la Guerre sera longue que la Cavalerie ne peut attendre son heure en restant inactive et quelle doit, dans la mesure qui lui sera possible soulager dans les

Tranchées, le service pénible qui incombe tout entier à l'Infanterie.
Aussi quand le 20 Décembre, le Régiment reçoit l'ordre d'envoyer dans le secteur de NIEUPORT, 150 Cavaliers Pied à terre pour occuper les Tranchées, chacun est prêt à cette nouvelle mission et joyeux de la remplir.
****

CHAPITRE III

L'ESCADRON À PIED
Sa formation (Novembre 1914)
De Novembre 1914 à Février 1915

Tranchées de LOMBAERTZYDE
(Déc. 1914)

Tranchées de NIEUPORT
(Janvier 1915)
****

FORMATION

Pendant cette première période de la guerre la nécessité d'augmenter la puissance du feu de la Cavalerie était apparue.
D'autre part la Guerre de Mouvement, les dures fatigués des premiers mois avaient usé beaucoup de chevaux difficiles à remplacer immédiatement de nombreux Cavaliers étaient à pied.
Dès la fin d'Octobre, on constitua d'abord des Détachements Légers qui furent autant que possible, dotés de bicyclettes.
Puis fut décidée, la création à la 4ème D. C. d'un Escadron à Pied par Régiment.
Au 6ème Cuirassiers plusieurs Officiers demandèrent à en faire partie.
Seuls le Capitaine **De V1LMAREST** du cadre complémentaire et le Lieutenant **BLONDEL** furent désignés.
Le Capitaine **De VILMAREST** est chargé de l'organisation de l'Escadron qui se forme à ABEELE.
Le Lieutenant de réserve **LAMY**, venant du Dépôt le rejoint en amenant avec lui quelques hommes.
Les Effectifs, l'habilement, le matériel font défaut.
Cependant ces difficultés sont bien vite vaincues.
Les Dépôts de chevaux des localités voisines donnent les Cavaliers démontés ; il y en a de tous les Régiments qui sont passés dans la Région.
Il faut équiper ces hommes en Fantassins.
Les effets sont rares le Capitaine **De VILMAREST** envoie le Lieutenant **BLONDEL** à DUNKERQUE où dans les hôpitaux, il trouve une centaine de sacs des équipements militaires et surtout des souliers.
Enfin une charrette et un chariot flamand réquisitionnés forment les deux équipages de l'Unité.
Matin et soir l'instruction est poussée activement.
Il faut apprendre le métier de Fantassin, l'instruction est dirigée par un Lieutenant de Chasseurs à Pied blessé, le Lieutenant **De SEGONZAC**, qui sait donner à la Troupe le

mordant des Chasseurs à Pied où il a toujours servi.
En un mois, tout est à peu près sur pied.
Des renforts sont arrivés du Dépôt.
Le Commandant **Des MARANDS** prend le commandement des 6 Escadrons à Pied de la Division et cette nouvelle unité s'appellera désormais le Groupe Léger de la 4ème D. C.
Malgré certaines imperfections de détail, cette belle Troupe est prête à aller au feu et le désire ardemment.

TRANCHEES DE LOMBAERTZYDE
Décembre 1914

On ne la fait pas attendre.
Dès les premiers jours de Décembre le Groupe Léger est transporté en autobus à quelques kilomètres de NIEUPORT-VILLE.
La nuit, il s'achemine vers NIEUPORT et le lendemain matin il relève au petit jour l'Infanterie dans des Tranchées à peine ébauchées devant LOMBAERTZYDE.
L'Escadron à Pied du 6ème est en première ligne.
A 9 heures, il reçoit l'ordre d'attaquer LOMBAERTZYDE après une forte préparation d'Artillerie.
Mais notre Artillerie reste muette.
ar contre, l'ennemi ne ménage guère ses projectiles.
Presque au contact, sans liaison sur la gauche, devant un ennemi très entreprenant et qui pousse des sapes à proximité de nos lignes, l'Escadron à Pied doit bientôt se servir de ses fusils.
Les allemands ripostent.
L'Escadron perd pas mal d'hommes mais l'ennemi en perd certainement aussi, car les Cuirassiers n'hésitent pas à se découvrir pour mieux ajuster leurs coups.
D'une cave crénelée, un tireur d'élite **JACQUET** tire à bout portant sur tout Boche qui se montre et fait de nombreuses victimes jusqu'au moment où il reçoit lui-même une balle en pleine tête.
Il s'était vengé d'avance.
La nuit, la fusillade augmente.
Au petit jour, l'Escadron est relevé, il est ramené à NIEUPORT, ensuite plus à l'arrière.
Le baptême du feu a été sévère.

TRANCHEES DE NIEUPORT
Janvier 1915

Après quelques jours passés dans les dunes, le repos est terminé.
L'Escadron **VILMAREST** est emmené à NIEUPORT-BAINS pour prendre des Tranchées en avant de L'YSER. Le secteur est tenu par un Régiment de Tirailleurs dont les Compagnies de gauche alternent tous les deux jours avec les Escadrons à Pied de la Brigade.
Le secteur de l'Escadron du 6ème Cuirassiers est près de la mer et dans les dunes.
Les travaux sont activement poussés, on avance à la pioche et l'Escadron se trouve bientôt en pointe ce qui lui vaut une recrudescence d'obus et une forte casse. L'occupation de ce secteur dure un mois et demi.

Au milieu de Janvier une attaque est projetée.
Elle est faite par les Tirailleurs, l'Escadron **De VILMAREST** restant en soutien dans les Tranchées de première ligne. L'attaque échoue sur les 2èmes lignes ennemies.

Le Commandant **De LUGET** qui avait pris le commandement du Groupe Léger en remplacement du Commandant **Des MARANS**, passé depuis peu 4ème Hussards, est tué à coté du Capitaine **De VILMAREST** qui est lui-même blessé et évacué.
L'Escadron est alors commandé par le Lieutenant **BLONDEL.**
La situation, le soir de l'attaque, est mauvaise en première ligne.
Les Tirailleurs ayant reçu l'ordre de rejoindre leurs positions de Départ sont démoralisés, il ne reste plus qu'un seul Sous-officier dans la Compagnie qui a attaqué.
Le Lieutenant **BLONDEL** mélange alors les Tirailleurs avec les Cuirassiers à Pied et le calme, le courage froid des Cavaliers du 6ème rend confiance aux indigènes.
Le lendemain, l'Escadron à Pied est relevé, puis il reprend une dernière fois les Tranchées de NIEUPORT.
Il quitte définitivement les FLANDRES et est ramené en arrière dans les derniers jours de Janvier pour se réorganiser et prendre un repos bien mérité.
Il a eu 21 tués et un grand nombre de blessés.
****

CHAPITRE IV

Du 1er Janvier au 10 Septembre 1915

I - FRONT DES FLANDRES
Tranchées de NIEUPORT
1er Janvier au 5 Février

II - PÉRIODE D'INSTRUCTION
5 Février au 9 Mars 1915

III - FRONT DE L'ARTOIS
Tranchées de RIVIÈRE
10 Avril au 10 Septembre

Offensive d'ARTOIS
Tranchées d'ANGRES
Étapes - Embarquement
****

I - FRONT DES FLANDRES

1er Janvier au 5 Février

TRANCHEES DE NIEUPORT

31 Décembre 1914 au 5 Février 1915

C'est à coté de l'Escadron à Pied du Régiment dans le secteur devant NIEUPORT en face de LOMBAERDZYDE, que le 6ème Cuirassiers vers la fin de Décembre 1914 allait prendre son premier service régulier dans les Tranchées.
Un tour était organisé dans le Régiment pour les Officiers, dans les Escadrons pour les Hommes de Troupe du Régiment commandé par le Capitaine **BONNAFOUS** et composé de 150 hommes équipes en Cavaliers à Pied avec le casque sans cimier mousqueton et baïonnette, est transporté le 31 Décembre en autobus et débarque à COXYDE.
De là il se dirige à pied aux Tranchées dans lesquelles il fait deux séjours de 48 heures il passe 4 autres jours en réserve à OOST-DUNKERQUE.
Il rentre au cantonnement le 8 Janvier sans n'avoir subi aucune perte, bien qu'il ait été soumis à une fusillade assez vive, et malgré le peu de protection que donnent ces fosses à peine

ébauches surmontés de quelques sacs à terre et aussitôt remplis d'eau que creusés.
Le 10 Janvier, un deuxième Escadron de 150 hommes commandé par le Capitaine **De CHARON** va à son tour aux mêmes Tranchées dans les mêmes conditions.
Mais pendant cette période le Brigadier **CHARRET** du 1er Escadron est tué d un éclat d'obus ; le Cavalier **JASSON** est blessé grièvement.
Un troisième Escadron pied à terre commandé par le Capitaine **De MARCÉ** lui succède du 24 Janvier au 5 Février.
Le secteur est maintenant assez agité, particulièrement le 29 Janvier, le jour du la fête du KAYSER.
Le Cuirassier **HERTRICH** du 1er Escadron est tué le Brigadier **CAUDI** et un autre Cavalier sont blessés
Le retour au cantonnement de ce troisième Escadron coïncide avec le départ du 6 Cuirassiers qui quitte la région de DUNKERQUE.

II - PÉRIODE D'INSTRUCTION
5 Février au 9 Mars 1915

La 4ème D. C. est envoyée dans la région d'HESDIN. Le Régiment stationne à Le QUESNOY, EBRAMBEAUCOURT et SAINT GEORGES.
Les Escadrons se recomplètent ; ils reçoivent des renforts sérieux en hommes et surtout en chevaux. L'instruction est reprise avec le plus grand soin.
Un programme est établi où les exercices de combat à pied tiennent une grande place.
Le 26 Février, le Régiment est doté d'une Section de Mitrailleuses dont le commandement est confié au Lieutenant ZEILLER.
C'est pendant cette période, que la Cavalerie est mise à contribution pour fournir des Cadres à l'Infanterie. Les Lieutenants **De MARVEILLE et ADLER** y passent comme Capitaines**.**
Un certain nombre de Sous-officiers sont promus dans cette Arme au grade de Sous-lieutenants.

III - FRONT DE L'ARTOIS
10 Avril au 10 Septembre

TRANCHEES DE RIVIÈRE
10 Mars au 4 Mai

Au début de Mars la 4ème D. C. est prévenue qu'elle va aller occuper les Tranchées au Sud d'ARRAS.
Le secteur du 6ème Cuirassiers est compris entre WAILLY et RIVIÈRE.
Le Régiment aura à fournir un Escadron de 150 Cavaliers à Pied pris sur les quatre Escadrons et une Section de Mitrailleuses, tous les 21 jours. La durée du séjour aux Tranchées est d'une huitaine de jours.
Du 10 au 21 Mars, l'Escadron envoyé aux Tranchées est commandé par le Capitaine **RHEINART**.
Le secteur est excessivement calme.
La position de 2ème ligne est un village à peine bombardé, Rivière, qui se trouve à 800 mètres des lignes. Une balle perdue vient causer d'un vieux Sous-officier du Régiment, le Maréchal des Logis **Chef DUPLANT.**
Du 5 Avril au 14 Avril, c'est le Capitaine **BONNAFOUS** avec un nouvel Escadron et la Section de Mitrailleuses qui prend le service aux Tranchées.

Du 29 Avril au 3 Mai, c'est le tour de l'Escadron à Pied **De CHARRON.**
Si l'instruction est ralentie pendant le séjour aux Tranchées, elle est poursuivie néanmoins sérieusement dès le retour et quand le 4 Mai le Régiment se retrouve au complet dans la région SAINT-LÉGER-les-DOMART – BERTEAUCOURT-les-DAMES (Nord-ouest d'AMIENS), où il a été envoyé le 6 Avril, il est entièrement prêt à tous les points de vue à prendre part à la grande offensive qui va se déclencher en ARTOIS.

OFFENSIVE D'ARTOIS
6 Mai au 10 Juillet 1915

Les circonstances n'ont malheureusement pas permis l'intervention de la Cavalerie dans la bataille.
Tout s'est borné pour le Régiment, après la concentration qui s'était effectué par des marches de nuit pénibles, à attendre le moment de cette intervention à peu de distance de la ligne de feu, d'abord à LIGNEREUIL – BLAVICOURT du 9 au 17 Mai, puis à ÉTRÉE – WAMIN jusqu'au 15 Juin, ensuite à AMBRINE jusqu'au 20 Juin.
A cette date le Régiment est envoyé dans la région d'ABBEVILLE.
Le 6ème Cuirassiers est à ERONDELLE – PONT-RÉMY, les chevaux sont remis en état. L'instruction des Cadres est reprise et poussée très activement.
C'est à ERONDELLE que le Colonel **CHARLES** remet devant le front du Régiment les premières Croix de Guerre aux braves Cuirassiers cités depuis le commencement de la Campagne.

TRANCHEES D'ANGRES
11 Juillet au 26 Août 1915

Le 11 Juillet, la 4ème D. C. reçoit l'ordre de mettre à la disposition de la 43ème D. I. un détachement à pied d'environ 1.200 hommes avec quatre Sections de Mitrailleuses sous les ordres d'un Chef d'Escadrons.
Le 1er Détachement du 6ème Cuirassiers commandé par le Capitaine **De MARCÉ** que remplace ensuite le Capitaine **RHEINART** comprend 150 combattants et une Section de Mitrailleuses.
Il part le 11 Juillet et va occuper des Tranchées situées devant ANGRES.
Il subit pendant son séjour des pertes sérieuses à la suite d'un bombardement intense et d'une attaque faite par l'ennemi le 14 Juillet vers SOUCHEZ à la droite du secteur.
Il y a 6 tués et 21 blessés dont un Officier, le Lieutenant **De SAINT-VENANT**.
Le détachement rentre le 22 Juillet au cantonnement de VIEL-HESDIN qu'occupe depuis quelques jours le Régiment.
Il a été par un Escadron du Groupe Léger avec lequel les Cavaliers doivent alterner.
Le 29 Juillet, l'Escadron à Pied commandé par le Capitaine **BONNAFOUS** et la Section de Mitrailleuses vont occuper les mêmes Tranchées.
Les pertes sont moins fortes mais néanmoins il y a un tué et huit blessés.
Le retour s'effectue le 7 Août.
Du 14 au 23 Août le service est pris par un Escadron commandé par le Capitaine **De CHARRON**.
Cet Escadron est relevé par un autre, commandé par le Capitaine **LAFOND** qui vient de prendre le commandement du 1er Escadron ; pertes : un Sous-officier tué et trois Cavaliers blessés.
Le 26 Août, la 4ème D. C. est relevée.
Le secteur des Tranchées devant ANGRES a été un des plus durs qu'ait tenu le Régiment,

autant par la longueur et la difficulté de ses relèves que par le peu de sécurité des Tranchées qui, venant d'être conquises, sont en parties démolies, et subissent à chaque instant des bombardements violents.
Il n'y a pas d'abris et les hommes sont très serrés (un homme par mètre courant) en 1ère ligne. Aussi leurs pertes ont été relativement élevées.
Mais le séjour au milieu des Troupes de la 43ème D. I. vaut à la 4ème D. C. au moment de son départ, l'Ordre particulier suivant :
« Au moment où les Troupes de la 4ème D. C. quittent le secteur de la 43ème D. I., le Général Commandant la D. I. tient à leur exprimer toute sa satisfaction pour les excellents services qu'elles y ont rendus.
Cavaliers à Pied ou pied à terre, Chasseurs Cyclistes, tous sous la conduite d'Officiers et de Gradés vigoureux et pleins d'entrain, et malgré des pertes, qui ont été parfois sensibles, ont rivalisé de zèle aussi bien pour l'exécution de travaux difficiles sous le feu de l'ennemi, que pour les reconnaissances et patrouilles faites au contact même de la ligne allemande.
Le Général de Division les en remercie et leur adresse le salut fraternel de leurs camarades de la 43ème D. I. »
Signé : **LOMBARD.**

ÉTAPES — EMBARQUEMENT
27 Août au 10 Septembre 1915

La 4ème D. C. avait été relevée le 26 Août. Dès le 29, elle se déplace vers le Sud et va cantonner dans la Région de MONTDIDIER.
Le 6ème Cuirassiers est à HARGICOURT où il devait s'illustrer 30 mois plus tard. Il passe là quelques jours dans l'attente d'un embarquement probable.
Celui-ci a lieu les 11 et 12 Septembre. Le Régiment est transporte à CONDÉ-en BRIE.

****

CHAPITRE V
Du 11 Septembre 1915 au 13 Juin 1916

I - PÉRIODE D'INSTRUCTION
11 Septembre au 31 Septembre 1916

II - BATAILLE DE CHAMPAGNE
21 Septembre au 7 Octobre 1916

III - FRONT DE CHAMPAGNE
28 Octobre au 13 Juin 1916

IV – L'ESCADRON A PIED
Front d'ARTOIS
Mars 1915 à Juin 1916

Bataille de CHAMPAGNE

Front de CHAMPAGNE
Rattachement au 5ème Cuirassiers à Pied

****

I - PÉRIODE D'INSTRUCTION

11 Septembre au 31 Septembre 1916

C'est dans cette Région à la Chapelle MENTAUDON, l'HUISSIER, Le BREUIL, qu'il séjournera pendant les quelques jours qui vont précéder l'offensive de CHAMPAGNE.
Les moyens d'action préparés pour tenter de faire une brèche dans les lignes ennemies semblent très puissants. La Cavalerie a le ferme espoir d'être employée.
Elle s'est entraînée pendant les mois précèdent à traverser des terrains difficiles à passer des lignes de Tranchées, maintenant c'est l'instruction à cheval qui est reprise et en particulier l'instruction d'ensemble. Les leçons de l'attaque d'ARRAS seront mises à profit.
La Cavalerie doit se rapprocher le plus possible des lignes de l'Infanterie pour pouvoir profiter de l'occasion, si son passage est un instant possible par la brèche qui va lui être ouverte.

Depuis longtemps, on a songé à alléger les Cuirassiers.
La cuirasse semble aux uns inutile dans cette guerre où les rencontres de la Cavalerie ont été si rares.
Il vaut mieux supprimer cette gêne, ce poids inutile et dune protection bien petite.
D'autres au contraire, sont persuadés que la cuirasse doit être conservée comme un héritage sacré, que les lignes ennemies vont s'ouvrir facilement et que l'on ne trouvera plus devant soi que de la Cavalerie qui, cette fois, acceptera le combat à l'arme blanche.
L'ordre du 18 Septembre 1915, qui prescrivait de renvoyer à l'arrière cuirasses et cimiers, trancha la question.

II - BATAILLE DE CHAMPAGNE

21 Septembre au 7 Octobre 1916

C'est ainsi, plus légèrement équipé, que le 6ème Cuirassiers va se rendre, à partir du 21 Septembre, dans la Région du Camp de CHALONS.
Les étapes sont faites de nuit pour échapper à l'observation aérienne.
Le 25 Septembre à 3 heures, il est bivouaqué près du Mont GRAVENNES.

La 4ème D. C. ayant reçu l'ordre de se porter sur la SUIPPE en trois colonnes, la 3ème B. C. lève son bivouac à 11 heures, fait un premier bond par CUPERLY, la ferme de VADENAY, la ferme du PLÈMONT, près de laquelle elle arrive à 12 heures 15.
Elle en repart vers 15 heures pour se porter dans la direction du moulin de CHANTEREINE, s'arrête à 15 heures 40 dans un bois à 1 kilomètre de ce moulin.
Enfin vers 17 heures 45 elle va se former près de la ferme de JONCHERY.
C'est là que stationnent hommes et chevaux jusqu'au lendemain.
Le 26, le Régiment se porte dès le matin à l'Est de SUIPPES, puis sur la hauteur située trois kilomètres au Nord de SUIPPES.
Le 27 et le 28**,** le Régiment reste dans la région Nord-est de SUIPPES non sans changer plusieurs fois d'emplacement.
Enfin, le 29, les attaques d'Infanterie semblant avoir réussi le Régiment se porte en avant, il forme l'avant-garde de la Brigade.
Il passe à la ferme de WAQUES, traverse vers midi les Tranchées Françaises et les premières Tranchées allemandes et arrive à hauteur de la Cote 104, vers 14 heures 30.
Le Régiment s'arrête un instant mais la Brigade reçoit bientôt l'ordre de se porter en avant à travers la brèche faite par l'Infanterie.
Tout le monde est ému, mais on est heureux. Voici le moment tant attendu où l'on va sabrer l'ennemi.
Les reconnaissances envoyées font bientôt savoir qu'il n'y a pas moyen de passer.
D'ailleurs l'ordre arrive de surseoir au mouvement en avant.

Rien ne se produit jusqu'à 18 heures, heure à laquelle on reçoit l'ordre de retourner à SUIPPES.
Marche difficile de nuit à travers les pistes encombrées et glissantes, au milieu des Tranchées, marche que tous étaient si heureux de faire en sens inverse quelques heures auparavant, et qui maintenant laisse pressentir l'impossibilité d'une intervention de la Cavalerie.
Encore une fois les espoirs sont déçus ; plus d'un parmi nous, pleure de rage.
Le lendemain on retourne en arrière et le 1er Octobre le Régiment est de nouveau sur La MARNE.
Il se reporte du 5 au 7 Octobre dans la région de SAINT ÉTIENNE-au TEMPLE (camp de la NOBLETTE) mais la nouvelle offensive est arrêtée et le Régiment revient le 8 dans la région de VERTUS à ÉTOGES, FÉNÉTRANGE et BEAUMAY où il séjourne jusqu'au 26.

III - FRONT DE CHAMPAGNE

28 Octobre au 13 Juin 1916

TRANCHEES DE BACONNE

28 Octobre 1915 au 22 Juin 1916

Le 6ème Cuirassiers est arrivé le 29 à AIGNY-sur-MARNE.
En cours de route un Groupe de deux Escadrons Pied à terre et la Section de Mitrailleuses (Commandant **De LAAGE)** sont transportés en autobus vers MOURMELON pour prendre le service aux Tranchées.
Le 2ème Corps de Cavalerie occupe en effet un secteur qui s'étend depuis les MARQUISES jusqu'à l'Ouest d'AUBERIVES.
La 4ème D. C. relève la 14ème Brigade d'Infanterie. Le sous-secteur occupé par le Régiment comprend les quartiers des GUETTEURS et du BOULEVARD.
Le service est d'environ 12 jours.
Les Cavaliers pied à terre alternent avec les Escadrons à Pied.
Les effectifs mis en ligne sont de deux Escadrons et d'une Section de Mitrailleuses par Régiment.
Le Régiment prend le service du 28 Octobre au 24 Février 1916.
Pendant cette période les pertes sont de 1 tué et 7 blessés.
La Section de Mitrailleuses du Régiment est en permanence aux Tranchées.
Un de ses hommes, L**IMOUZY**, est grièvement blessé le 19 Novembre.
Le secteur est relativement calme, surtout au début.
L'ennemi est à une distance de 100 à 200 mètres de nos Tranchées, et il ne réagit guère que pour répondre à notre 75 qui est particulièrement actif.
Les travaux que l'on ne cesse de faire le rendent chaque jour plus sûr.
Mais de temps en temps les Tranchées allemandes sont prises à partie de façon intense par nos Artilleurs et la réponse ne se fait pas attendre.
Les Cuirassiers ne se laissent pas endormir par le grand calme de la nuit.
Ils patrouillent sans cesse pour reconnaître les travaux que peut faire l'ennemi, ou pour ensevelir les camarades de l'Infanterie que les attaques du 28 Septembre ont laissés sans sépulture sur le terrain.

C'est pendant un séjour du Régiment aux Tranchées que se déclencha l'attaque sur VERDUN.
A cette occasion la 4ème D. C. est relevée le 20 Février de son secteur et doit rester alertée dans ses cantonnements.
La résistance légendaire des Troupes de VERDUN, l'arrivée du 20ème Corps réussissent à enrayer l'avance de l'ennemi, et la 4ème D. C. reprend le 16 Mars, son service de Tranchées

dans le même secteur puis dans le secteur voisin de PROSNES ; elle y reste jusqu'au 13 Juin, date à laquelle elle est définitivement relevée.
Le 9 Juin, a été constitué au 6ème Cuirassiers une 2ème Section de Mitrailleuses, dont le commandement est confié au Lieutenant **DOLFUS.**
Le secteur de BACONNE occupé par les Régiments de la 4ème D. C. pendant huit mois consécutifs, a été en général un secteur calme et les pertes y ont été légères ; nos Cavaliers s'y sont familiarisés avec la pelle et la pioche et on fait vraiment un secteur réputé inviolable et cité comme modèle à toutes les Troupes voisines.

IV – L'ESCADRON A PIED
Mars 1915 à Juin 1916

FRONT D'ARTOIS

Après avoir pris quelques semaines de repos en Février 1915, l'Escadron à Pied du 6ème Cuirassiers avait pris à côté du Régiment à cheval les Tranchées au Sud d'ARRAS, à VAILLY et BAILLEULVAL, puis s'était réorganisé, équipé, recomplété.
Les Escadrons à Pied de la Division, groupés sous le commandement du Chef d'Escadrons **De BREUILLE,** étaient devenus non plus seulement une bonne Troupe, mais aussi une belle Troupe.
En Juillet, le Groupe Léger de la 4ème D. C., allait tenir le secteur d'ÉCURIE – ROCLINCOURT, au Nord d'ARRAS.
Le secteur, très agité, était bien organisé et les pertes furent relativement faibles.
Quelques jours plus tard, le Groupe Léger était amené dans le secteur de SOUCHEZ.
C'est là, le secteur le plus dur qu'ait tenu les Escadrons à Pied.
Celui du 6ème Cuirassiers était mélangé à une Brigade de Chasseurs à Pied. L'ennemi était particulièrement mordant dans ce secteur qu'on venait de lui conquérir.
L'Escadron à Pied repoussa quelques attaques ennemies ; entre autres une attaque de nuit au cours d'une relève qui coûta cher aux agresseurs.
Mais le bombardement intense lui causa de grosses pertes.
Il perdit en un seul jour jusqu'à 30 hommes hors de combat.
Quelques jours plus tard, l'Escadron à Pied fut poussé plus au Nord vers la fosse CALONNE en face d'ANGRES.
Où il alternait avec les Régiments à cheval de la 4ème D.C. dans ce secteur, assez agité, il éprouve encore quelques pertes. Il y reste jusqu'en Août 1915.
Deux Officiers avaient blessés dans cette période, le Lieutenant **COTTEZ** et le Sous-lieutenant **De RIBAINS**, qui devait être tué en 1918 au 5ème Cuirassiers à Pied.

BATAILLE DE CHAMPAGNE
11 Septembre au 7 Octobre 1915

Le Groupe Léger de la 4ème D. C. est tout à fait au point quand transporté en CHAMPAGNE, vers le milieu de Septembre 1915, le Général **De MITRY**, Commandant le C. C., vient le passer en revue.
C'est le 29 Septembre, qu'il est engagé dans la grande offensive.
Les trois Groupes Légers du C. C. sont sous les ordres du Lieutenant-colonel **De TREMONT.**
Après une marche d'approche, assez pénible, ils sont lancés à l'assaut des Tranchées allemandes dont ils s'emparent mais ils tombent bientôt sur des lignes intactes et fortement organisées (Tranchée des TANTES). C'est l'arrêt forcé ; le bombardement et le tir des

mitrailleuses leur causent de grosses pertes. Plus de la moitié de l'effectif de l'Escadron à Pied du 6ème est hors de combat.
Le Sous-lieutenant **JARDIN,** récemment nommé, parti à 1'assaut à coté du Capitaine **De VILMAREST**, est tué d'une balle en plein cœur.
Le Capitaine est blessé pour la 2ème fois ; le Lieutenant Mitrailleur **ZIEGLER,** met ses mitrailleuses en action au moment où se dessine une contre-attaque allemande en formation serrées, et dirige à moins de 300 mètres un feu très précis sur l'ennemi qui est repoussé.
Malheureusement cet Officier reçoit plusieurs balles en pleine poitrine et tombe à coté de ses pièces.
Le soir, l'Escadron est relevé, **il ne reste que deux Officiers et une centaine d'hommes sur un effectif de plus de 200 hommes et de 5 Officiers.**

La conduite des Groupes Légers, le 29 Septembre, leur vaut la citation suivante à l'Ordre du 2ème C. C. :
« Les Groupes légers des 4ème, 5ème et 7ème D. C. réunis sous le commandement du **Lieutenant-colonel LUCE de TREMONT**, *du 29ème Dragons ont été appelés à prendre part les 28, 29 et 30 Septembre aux opérations du 6ème Corps d Armée contre les positions ennemies.*
Chargés d'occuper et d'élargir une brèche faite dans les lignes ennemies, ces trois Groupes Légers, ont été soumis pendant plus de trente-six heures à un bombardement d'une violence inouïe, sous lequel ils se sont maintenus sans faiblir en dépit des pertes considérables qu'ils éprouvaient.
Le Général, Commandant le 2ème C. C. en adressant un souvenir ému à tous ceux qui sont tombés glorieusement à leur poste, tient à porter à la connaissance de tous, la belle conduite de leurs camarades des Groupes Légers.
Par Leur calme sous le feu, par leur indomptable résolution de tenir quand même, par l'esprit de discipline et d'abnégation dont ils n'ont cessé de faire preuve pendant ces longues et terribles heures ; Officiers, Sous-officiers, Brigadiers et Cavaliers ont fait l'admiration de tous ceux qui les ont vus à l'œuvre.
Tous ce sont montrés dignes des Chefs qui les menaient au combat comme ceux-ci peuvent être fiers d'avoir su former de telles Troupes. »
Signé : **De MITRY**

Le Groupe Léger est ramené dans la région de VERTUS.
Là il reçoit des renforts, se réorganise une fois de plus et quelques jours plus tard il a repris toutes ses qualités combatives.

FRONT DE CHAMPAGNE
Novembre 1915 à Juin 1916

C'est dans ces conditions, après un repos d'environ d'un mois, que l'Escadron à Pied du 6ème toujours commandait par le Capitaine **De VILMAREST** qui l'a rejoint aussitôt rétabli est dirigé sur un secteur de CHAMPAGNE, (Tranchées de BACONNE).
Là, pendant huit mois, son service est de 8 jours de Tranchées suivis de 8 jours de repos à MOURMELON.
Il a retrouvé sa parfaite homogénéité et d'ailleurs les repos successifs sont mis à profit pour parfaire son instruction et celle des Régiments de Cavalerie comme Compagnie d'instruction.
Le Capitaine **De VILMAREST,** pris comme Adjudant-major par le Commandant **De BREUILLE** est remplacée par le Capitaine **LAPERCHE.**
A part quelques incidents, entre autres, l'éboulement d'un abri sous les obus qui coûte la vie à

cinq hommes, les pertes sont rares.
Le secteur est parfaitement organisé et devient un secteur modèle ; il défie les bombardements et les attaques.

RATTACHEMENT AU 5EME CUIRASSIERS A PIED

Au mois de Juin, lorsque le 5ème Cuirassiers est mis à pied, l'Escadron à Pied du 6ème Cuirassiers y est versé tout entier et forme une Compagnie du 2ème Bataillon.
Formé en hâte et disposant au début de peu de ressources, cet Escadron a pu, grâce à son entrain et son esprit combatif, acquérir très vite la valeur des meilleures Troupes.
Malgré les pertes sévères qu'il a subies dès le début, il a toujours conservé la même ardeur, il a contribué de toute son âme et de tout son cœur à la gloire du Régiment.
****

CHAPITRE VI

Du 24 Juin 1916 au 21 Avril 1917

I - BATAILLE DE LA SOMME
du 24 Juin au 29 Septembre

II
TRANCHÉES DE CHILLY
du 10 au 24 Novembre

TRANCHÉES DE VAILLY
du 22 Décembre 1916 au 27 Janvier 1917

III - PÉRIODE D'INSTRUCTION
du 3 Février au 5 Avril

IV - OFFENSIVE D'AVRIL
du 5 au 25 Avril

****

I - BATAILLE DE LA SOMME

Du 24 Juin au 29 Septembre

Le 24 Juin, la 4ème D. C. quitte La MARNE et est transportée par voie ferrée dans la région de BEAUVAIS. Le Régiment y apprend le 2 Juillet les premiers succès de l'offensive de La SOMME.
Il va rester en place jusqu'au 15 Juillet et pendant ces 15 jours, le Régiment, utilise chaque jour pour l'instruction, le camp de CRÈVECŒUR.
Le 16 Juillet, la Division se porte en réserve générale vers BERTEAUCOURT-les-THENNES à 3 kilomètres au Sud-est de BOVES ; le Régiment est à THÉZY.
Il y reste jusqu'au 6 Août, date à laquelle il retourne dans la région Sud de BEAUVAIS.
Le 9 Septembre, la Division est rapprochée à nouveau du front vers MONTDIDIER ; le 6ème Cuirassiers cantonne à FERRIÈRES-DAMPIERRE, puis il retourne le 29 dans la zone de stationnement précédente qu'il quitte le 13 Octobre 1916 pour la région de GISORS.
On a vraiment espéré que les attaques de La SOMME rendraient possible l'intervention de la Cavalerie.
Cette fois encore, il faut y renoncer et reprendre les Tranchées,

---

II

a) TRANCHÉES DE CHILLY
du 10 au 24 Novembre

Le 7 Novembre une Division provisoire est formée par le 2ème C. C. est mise à la disposition du 10ème C. A. pour assurer aux Tranchées la relève de la 20ème D. I.
Cette Division sous les ordres du Général **De CORNULIER-LUNICIÈRE** comprend les 3 Régiments à Pied plus un Régiment de Marche dont les 3 Bataillons sont formés par les 3 Brigades à Cheval de la 4ème D. C.
Le 6ème Cuirassiers fournit à ce Bataillon le Chef de Bataillon (Commandant **INNOCENTI**) et son État-major ainsi que 2 Compagnies **(De LAFOND et BONNAFOUS**) et 2 Sections Mitrailleuses.
Le 10 Novembre, le détachement est transporté en autobus à BEAUFORT, d'où il se rend aux Tranchées de CHILLY.
Le séjour dure 14 jours.
Le secteur est loin d'être calme, un coup de main ennemi se produit sur le Bataillon des Dragons. Mais le Régiment revient à ses cantonnements, le 24, sans avoir subi de pertes.
La Division provisoire est dissoute et la 4ème D. C. reçoit l'ordre de se porter vers l'Est dans la région de FÈRE-TARDENOIS.
Le 6ème Cuirassiers se met en route dès le 30 Novembre par voie de terre. Il arrive dans sa nouvelle zone de stationnement autour de BEUVARDES le 5 Décembre

b) TRANCHÉES DE VAILLY
du 22 Décembre 1916 au 27 Janvier 1917

C'est de là que le 6ème Cuirassiers est appelé à participer au service de Tranchées dans le secteur tenu par le 2ème C. C., secteur de 27 kilomètres de front, à l'Ouest de SOISSONS.
La 4ème D. C. tient le sous-secteur de droite avec trois Bataillons entre le confluent de La VESLE et de L'AISNE et la bouche de L'AISNE au Sud-ouest de SOUPIR.
La durée du séjour aux Tranchées est de 14 jours.
Le 6ème Cuirassiers fournit deux Escadrons pied à terre tous les 28 jours, les Sections de Mitrailleuses sont en permanence aux Tranchées.
Le premier service aux Tranchées commence le 22 Décembre.
Le Bataillon formé par la Brigade de Cuirassiers est commandé par le **Commandant INNOCENTI**.
Le deuxième commence le 14 Janvier, mais l'occupation est modifiée et le Régiment ne fournit cette fois qu'un Escadron de 200 hommes.
La D. C. est relevée, le 27 Janvier.
Pendant cette courte période, le Régiment n'a subi aucune perte dans ce secteur très calme.

III - PÉRIODE D'INSTRUCTION
du 3 Février au 5 Avril

Le 27 Janvier, la 4ème D.C. se porte dans la région Sud de PROVINS.
L'État-major du Régiment arrive le 3 Février à EGLIGNY.
Après une période d'instruction qui se termine par un séjour de 9 jours au Camp de MAILLY du 23 au 31 Mars, le Régiment est dirigé le 5 Avril pat étapes vers CHAUMUSSY (région au Nord d'ÉPERNAY) pour participer à l'offensive d'Avril.

IV - OFFENSIVE DE LA Vème ARMÉE
du 5 au 25 Avril

Le 13 Avril, le 4ème Escadron (Capitaine **GUILEMETTE**) est détaché comme Escadron Divisionnaire d'une Division provisoire formée par les Régiments à Pied des 2ème, 4ème et 7ème D. C.
Il est placé le 17, jour de l'attaque, dans le bois situé entre ROUCY et PONTAVERT.
Le 15, le 3ème Escadron (Capitaine **Du COUEDIC**) est désigné comme Escadron d'escorte du 2ème C. C. Il passera la journée de l'attaque à ROUCY.
Le 16, le reste du Régiment, commandé par le Colonel **CHARLES**, doit se porter vers le Nord pour franchir successivement La VESLE et L'AISNE et progresser ensuite avec les autres éléments de la D. C. derrière les Troupes d'attaques, jusqu'au-delà des dernières organisations ennemies.
Le premier bond seul est effectué jusqu'à MONTIGNY.
Et l'offensive de CHAMPLAT où viennent le rejoindre le 18 les unités détachés.
Le Régiment se porte, le 19 vers le Sud et arrive le 25 à MARCILLY-SARRON (région d'ANGLURE), où il doit stationner.
****

CHAPITRE VII
du 25 Avril 1917 au 26 janvier 1918

I - FRONT DE CHAMPAGNE
Secteur de LUDES
a) Du 10 Mai au 10 Août
b) Du 3 Septembre au 2 Novembre

II - BATAILLE DE CAMBRAI
(Armée Anglaise)
Du 20 Novembre au 22 Décembre

III - SECTEUR DE LUDES
Du 23 Décembre au 26 Janvier l918
****

I - FRONT DE CHAMPAGNE
Secteur de LUDES

a) Du 10 Mai au 10 Août

A partir du 1er Mai 1917**,** le 2ème C. C. relevé la 89ème D. I. T. autour de REIMS.
Le service est pris pat le 6ème Cuirassiers le 16 Mai dans le secteur de LUDES, à SILLERY (Sud de REIMS).
Le Bataillon forme par la Brigade est commandé par le Commandant **De LA SIMONE** du 6ème.
Il reste en secteur jusqu'au 28 Mai.
Le Sous-lieutenant **BOUDIER** du Régiment détaché à l'Artillerie de la D. C. est tué à SILLERY par un éclat d'obus alors qu'il se portait des Batteries vers les 1ères lignes pour régler un tir.
Un Cavalier est blessé.
Le secteur est très mal entretenu les boyaux et les Tranchées sont éboulées ; les banquettes de

tir n'existent pas, de plus les fils de fer sont rares.
C'est un secteur favorable aux coups de main ennemis, et il faut être vigilant.
L'Artillerie ennemie est très active, et les Troupes du C. C. ont fort à faire pour tout mettre en état.
Ce n'est plus le secteur de tout repos.
A partir du 28 Mai, le Régiment occupe les Tranchées de CERNAY-lès-REIMS (Est de REIMS).
Chaque Régiment fournit en permanence, une Compagnie de 200 hommes et 2 Sections de Mitrailleuses.

Il y a deux blessés, du 12 au 23 Juin **;** cinq blessés dont deux mortellement, du 21 Juin au 5 Juillet.
Puis le 6ème Cuirassiers revient dans le secteur de LUDES (Tranchées de PRUNAY).
Les séjours des Compagnies aux Tranchées ont lieu dans l'ordre suivant :
Du 5 au 17 Juillet (Compagnie De **LAFFOND**) 1 blessé.
Du 15 au 29 Juillet (Compagnie **GUILLEMETTE**).
Du 29 Juillet au 10 Août (Compagnie **De CHARON**).
Ce détachement subit et repousse, le 30 Juillet, un coup de main ennemi sur les Tranchées du MOULIN.
Les Cuirassiers des deux Pelotons de première ligne (Sous-lieutenant **De FERRON** et Adjudant **BUCHARLES**) font preuve du plus grand calme et gardent la plus belle attitude malgré les pertes subies sous un bombardement très violent.
Ces deux Pelotons ont seuls ; 7 tués et 11 blessés.
Le 10 Août**,** la 4ème D. C. est relevée et mise à la disposition du G. M. P., pendant la deuxième quinzaine d'Août.
Les Sections de Mitrailleuses seules continuent leur service aux Tranchées tandis que les Régiments de la Brigade assurent à tour de rôle la garde et la surveillance du dépôt d'explosifs de MITRY-MORY.

b) Du 3 Septembre au 2 Novembre

Le 3 Septembre, la D. C. et le Régiment retournent dans leur zone de stationnent précédente. (Région d'ANGLURE).
Le service aux Tranchées reprend dans les même que précédemment : un Escadron pied à terre de 200 hommes, une Section de Mitrailleuses.
Les relèves ont lieu dans les quartiers de La MARE, du HARICOT et du PETIT-BOIS, du 8 Septembre. (3 blessés dont 1 Officier).
Du 22 Septembre au 2 Octobre, (2 blessés)
Du 2 Octobre au 22 Octobre, (4 hommes intoxiqués)
Du 22 Octobre au 2 Novembre, (2 tués et 3 blessés).

II - BATAILLE DE CAMBRAI

(Armée Anglaise)
Du 20 Novembre au 22 Décembre

La D. C. est relevée le 2 Novembre et doit se rendre à partir du 12 dans le G. M. P.
Mais le mouvement annoncé n'est exécuté, et le 20 Novembre, le Régiment alerté s'embarque à ROMILLY. La 4ème D. C. est transportée en chemin de fer dans la région d'AMIENS.
Elle est rattachée au Groupement **DEGOUTTE** pour coopérer avec lui, s'il y a lieu, l'exploitation d'une Offensive Anglaise devant CAMBRAI.

Le Régiment sous les ordres du Lieutenant-colonel **De MALLET,** qui vient de remplacer le Colonel **CHARLES**, débarque le 21 à MÉRICOURT (État-major, 3ème et 4ème Escadrons) et HEILLY (1er et 2ème Escadrons).
Le 1er Demi-régiment arrive le dernier cantonne à CACHY.
Le 2ème Demi-régiment, qui, avec le Colonel, avait été poussé jusqu'au camp anglais de DEVISES (7 kilomètres Sud-est de PÉRONNE) rejoint le 24 Novembre, le cantonnement de CACHY.
L'Offensive Anglaise n'ayant pas donné les résultats escomptés, la Division quitte bientôt cette région et retourne à partir du 27 par étapes dans la région d'ANGLURE.

III - SECTEUR DE LUDES
Du 23 Décembre au 26 Janvier l918

Le 23 Décembre, après avoir stationné plusieurs jours dans les régions de CHANTILLY et de TOURNAN, le 6ème Cuirassiers reprend ses anciens cantonnements.
Il retourne bientôt aux Tranchées de PRUNAY fournissant cette fois 2 Compagnies de 150 hommes, 2 Sections de Mitrailleuses.
Ce service dure jusqu'au 26 Janvier 1918 ; cette date marque pour le Régiment la fin du service dans les Tranchées.
L'effort de tous les Cuirassiers pendant l'occupation de ce dernier secteur de Mai 1917 à Janvier 1918 avait été sérieux.
Sa mise en état demandait chaque jour une somme de travail considérable.
En même temps, dans ce secteur très agité ; les coups de main se succédaient de part et d'autre, il fallait la vigilance la plus grande une grande activité de patrouille régnait sans cesse.
Chaque nuit de grosses Demi-sections s'en allaient jusque vers les lignes ennemies pour déjouer les tentatives de l'adversaire ou essayer de faire des prisonniers.
Cette vie très active avait conservé et développé chez les Cavaliers du 6ème leur allant naturel et leurs qualités combatives qui ne devaient pas tarder à être employées.
****

CHAPITRE VIII
Du 26 Mars au 28 Juin 1918

I - BATAILLE DE L'AVRE
Combats d HARGICOURT
Du 27 Mars au 8 Avril.

II - PÉRIODE DE REPOS ET DE MARCHE
Du 10 Avril au 27 Mai.

III - BATAILLE DU CHEMIN DES DAMES
a) Combats de FÈRE en TARDENOIS, du 28 Mai au 6 Juin
b) Combats du Pont de JAULGONNE (30 Mai 1918)
c) CHÂTEAU-THIERRY

I - BATAILLE DE L'AVRE
Du 27 Mars au 8 Avril

COMBATS D HARGICOURT
27, 28, 29, 30 Mars

Après un séjour de quelques semaines dans la région industrielle du centre la 4ème D.C. est alertée le 25 Mars.
Le 26 Mars, le Régiment est embarque subitement à SAINT-AMAND - MONTROND pour la région AMIENS – MONTDIDIER.
Les Allemands viennent d'attaquer sur le Front Anglais qui est rompu en plusieurs points. La 4ème D. C. est destinée avec les nombreuses Troupes que le G. Q. G. jette successivement en ligne à essayer d'arrêter l'avance ennemie.
Le 4ème Escadron (Lieutenant **De SAINT-VENANT**) arrivé le 27 ainsi que la 1ère Section de Mitrailleuses (Lieutenant **GALLET**) sont dirigés dès leur débarquement sur CONTOIRE, et engagés, après une étape de 33 kilomètres sur le chemin de terre de DAVENESCOURT à HANGEST à la droite de la Brigade de Dragons déjà en position.
A la nuit, les Allemands pénètrent dans DAVENESCOURT.
Une contre-attaque des Pelotons **ROCHETAILLÉE et BOUCHELET** les en chasse mais personne ne peut se maintenir dans le village.
Les 1er 2ème et 3ème Escadrons débarqués, dans la nuit du 27 au 28, bivouaquent dans les bois au Sud de BRACHES où les chevaux du 4ème Escadron ont rallié.
Le Lieutenant Colonel **FIX,** Commandant provisoirement le Régiment en l'absence du Lieutenant-colonel **De MALET**, en permission, qui n'a pu rejoindre, installe son P. C. à HARGICOURT.
La situation à 7 heures est la suivante :
Le 4ème Escadron et une Section de Mitrailleuses sont au contact de l'ennemi vers CONTOIRE.
Le 2ème Escadron envoyé dès son arrivée à la droite du 4ème au Sud de Pierrepont, vient d'être relevé par notre Infanterie et rejoint le bivouac.
Le 27 à 22 heures, le Lieutenant **BAILLON** envoyé en reconnaissance vers MONTDIDER que l'on disait occupé par l'ennemi n'a pu dépasser la CAMBUSE où l'Infanterie se trouvait au contact.
Dans la nuit, le 3ème Escadron (Capitaine **Du COUEDIC**) est parti en reconnaissance par MALPART, GRIVESNES, CANTIGNY, il s'établit à FONTAINES sur MONTDIDIER pour observer les issues Ouest de MONTDIDIER.
Il signale, vers 7 heures, le 28, une colonne d'Infanterie ennemie sortant de la ville et se dirigeant vers BRETEUIL.
Elle s'arrête sur la ligne FONTAINES sur MONTDIDIER – BELLE-ASSISE qu'elle occupe.
Le 3ème Escadron se replie sur CANTIGNY d'où il continue son observation.
A midi, le 1er Escadron (Capitaine **De LAFOND**) prend position en 2ème ligne au Sud d'HARGICOURT en liaison avec l'Infanterie de BOUILLANCOURT.
La 2ème Section de Mitrailleuses et le 2ème Escadron (Capitaine **De CHARON**) vont de nouveau occuper PIERREPONT se reliant à gauche avec le 4ème Escadron à CONTOIRE.

A 15 heures**,** les Allemands déclenchent une violente et brusque attaque sur DAVENESCOURT et CONTOIRE.
Le 4ème Escadron et la Section de Mitrailleuses **GALLET** reçoivent le choc et ne cèdent pas.
Le 4ème Escadron a un tué, 4 blessés et un disparu la Section de Mitrailleuses 2 blessé ; le 2ème Escadron 1 blessé.
L'ennemi trouvant une résistance inattendue porte son effort plu au Nord vers le PLESSIER défilant ainsi de flanc devant nous
Les mitrailleuses **GALLET** et les F. M. du 4ème Escadron lui infligent de lourdes pertes mais complètement débordés sur leur gauche, les Cuirassiers ont obligés de se replier.
Ils traversent L'AVRE à BRACHES dont les ponts sont gardés par une Compagnie de

Chasseurs à Pied et rejoignent le gros du Régiment à HARGICOURT.
Un peu plus tard, CONTOIRE est occupé par l'ennemi qui en débouche.
Le 2ème Escadron forme alors une tête de pont à l'Est d'HANGICOURT et tient les lisières de PIERREPONT se reliant à droite à 1 Bataillon du 112ème R. I.
Le 1er Escadron est toujours aux lisières Sud d'HARGICOURT.
La fusillade est très active jusqu'à tombée de la nuit qui n'est troublée que par un tir de notre Artillerie sur CONTOIRE, tir demandé par le 2ème Escadron.
A deux heures, le 29 Mars le 3ème Escadron rentre de sa reconnaissance.
Le 2ème Escadron est renforcé par 2 Pelotons du 3ème Escadron.
A 12 heures, la D. C. fait savoir que le Régiment sera remplace en première ligne dans la nuit par un Bataillon du 294ème d'Infanterie et que, après relève, 2 Escadrons, une Section de Mitrailleuses et l'État-major se rendront à SAUVILLERS, les 2 autres Escadrons et l'autre Section de Mitrailleuses à la ferme FILESCAMP.

Pendant l'après-midi assez calme d'ailleurs, l'Artillerie allemande semble faire des réglages un peu partout. A 19 heures, l'ennemi déclenche une attaque subite sur le front PIERREPONT – BOUILLANCOURT.
A droite le 350ème R. I. est forcé d'évacuer la rive droite du ruisseau des 3 DOMS ; il le fait sans détruire le pont et perd de ce fait le village et le bois de BOUILLANCOURT.
Ce repli entraîne celui du Bataillon du 132ème qui occupe PIEERREPONT avec les Cuirassiers.
Le ruisseau est repassé à la nuit ; les ponts sont détruits.
Le 1er Escadron, déjà établi à la sortie Sud d'HARGICOURT face aux bols de BOUILLANCOURT est en liaison à droite avec 1 Bataillon du 350ème R. I. à gauche avec les 2ème, 3ème et 4ème Escadrons qui occupent, le long du ruisseau la voie ferrée face à l'Est, du pont d'HARGICOURT, au 2ème passage à niveau au Nord de ce pont.
Ce dispositif se prend facilement et tout est calme pendant environ une heure mais bientôt, brusquement l'ennemi renouvelle ses attaques. La fusillade est intense mitrailleuses, minenwerfer rien n'y manque. Quelques isolés seulement parviennent jusqu'à la voie ferrée, mais ne peuvent s y maintenir. L'attaque est repoussée.
A partir de 3 heures, le 30 Mars, le calme se rétablit et dure jusqu'à 7 heures.
Des éléments du 294ème commencent à relever le 2ème Escadron et une partie du 4ème.
La relève était en cours, quand un bombardement excessivement violent se déclenche à 7 heures 45.
Il restait encore en ce moment en ligne le 1er Escadron, 2 Pelotons du 4ème et le 3ème Escadron.
Après 1'allongement du tir de 1'Artillerie sur les arrières du village, l'ennemi ouvre un feu violent de mitrailleuses auquel les Cuirassiers ripostent vivement.
Vers 8 heures on apprend que le bois situé à un kilomètre au Nord-ouest d'HARGICOURT est occupé, que BRACHES a été enlevé tandis qu'au Sud 1'ennemi progresse dans le Bois de BOUILLANCOURT.
Les munitions vont manquer l'ordre de se replier est donné.
La retraite commence, les premiers éléments sont pris sous le bombardement et mitraillés par les Avions.
Les derniers éléments (1er Escadron) sous les ordres du Capitaine **De LAFOND** ont à parcourir près de 3 kilomètres dans un couloir étroit où ils sont en butte aux feux croisés de mitrailleuses en position sur les hauteurs de droite et de gauche.
Les pertes déjà sérieuses augmentent encore d'autant plus que l'évacuation des blessés est impossible, malgré les efforts désespères faits par leurs camarades pour ne pas les laisser sur le terrain.

Tandis que les derniers éléments du Régiment se défendaient encore opiniâtrement à HARGICOURT et en retardaient l'occupation par l'ennemi avec la dernière énergie, les éléments relevés les premiers et qui avaient le moins souffert, se mettaient à la disposition du Lieutenant-colonel **BERTHON,** Commandant le 171ème R. I., chargé d'organiser une nouvelle ligne de résistance en arrière de BRACHES et d'HARGICOURT entre les villages d'AUBVILLERS et de SAUVILLERS
Le 2ème Escadron (Capitaine **De CHARON)** et 2 Pelotons du 4ème sous les ordres du Lieutenant **De ROCHETAILLÉE** reçoivent pour mission de relier ces deux points d'appuis défendus par l'Infanterie, et d'interdire à l'ennemi le ravin qui les sépare.
L'attaque allemande se déclenche bientôt, précédée d'un bombardement violent et d'un tir intense de mitrailleuses.
A deux reprises, l'ennemi est repoussé.
Tout son effort se porte sur ce ravin dont la conquête lui permettrait de tourner les 2 bastions de la défense. Une troisième fois l'ennemi est encore repoussé, mais bientôt SAUVILLERS tombe, les allemands progressent ; les Cuirassiers dans le ravin sont soumis à des feux de front et de flanc ; une nouvelle attaque est repoussée avec de fortes pertes pour l'ennemi.
Dans cette situation critique, l'Escadron **De CHARON** reçoit l'ordre de se déplacer légèrement pour couvrir une contre-attaque des Chasseurs à Pied sur SAUVILLERS.
Ce changement d'orientation, bien qu'excessivement difficile, peut se faire grâce au sang-froid des F. M. de l'Escadron et en particulier du Fusilier **LEVET.**
La contre-attaque a lieu, les Pelotons **BALLAND** du 2ème Escadron et **ROCHETAILLÉE** du 4ème y prennent part avec les Chasseurs à Pied ; si le village de SAUVILLERS ne peut être entièrement repris, du moins l'ennemi ne peut plus maintenant en déboucher.
A 17 heures 30, des renforts étant arrivés les Cuirassiers sont relevés ils rejoignent LOUVRECHY que tous les éléments du Régiment ont reçu comme point de ralliement.

Le 6ème Cuirassiers avait **8 tués 36 blessés dont 2 Officiers et 52 disparus dont 1 Officier**, la plupart tués ou blessés.

Il se porte, le 31 Mars, sur ORESMAUX. Le 4 Avril, les 2 Sections de Mitrailleuses, commandées par les Lieutenants **DOLLFUS** et **GALLET** sont mises à la disposition du 5ème Cuirassiers à Pied, au Bois SÉNÉCAT.
Les combats y sont très durs et incessants.
Elles rejoignent ORESMAUX, le 7.
L'avance allemande est définitivement enrayée.
De nombreux renforts, une Artillerie importante, sont arrivés dans la région.
Une fois encore la FRANCE vient d être sauvée et c'est grâce à la volonté à l'énergie et au sacrifice héroïque des quelques éléments jetés les premiers dans le combat.
Le 6ème Cuirassiers a sa part de gloire, dans l'arrêt de l'offensive ennemie sur L'AVRE, il a aussi sa part de fierté et d'honneur puisqu'il est cité à 1'Ordre de 1'Armée dans les termes suivants :
« Le 6ème Cuirassiers pendant quatre jours de durs combats, du 28 au 31 Mars 1918 sous les ordres du Lieutenant-colonel **FIX**, *a arrêté les violentes attaques d'un ennemi très supérieur en nombre sur une position des plus importantes. Débordés de toutes parts, ayant épuisé leurs vivres et leurs munitions, ses éléments se sont frayé un passage, les armes à la main, sous la protection d'une arrière-garde de braves. »*

II - PÉRIODE DE REPOS ET DE MARCHE
Du 10 Avril au 27 Mai.

Le 8 Avril, la 4ème D. C. quitte les environs d'AMIENS et se rend par dans la région des ANDELYS.
C'est 1à que, le 13, le Général **LAVIGNE DELVILLE**, Commandant la 4ème D. C. passe le Régiment en revue, le félicite de sa belle conduite aux combats des 28, 29 et 30 Mars et remet à cette occasion la Croix de la Légion d'Honneur au Capitaine **De LAFOND** et au Lieutenant **BALLAND** des Médailles Militaires et de nombreuses Croix de Guerre.
Le 24 Avril, la Division qui est maintenant rattachée au 1er C. C., se porte par étapes dans la région de MEAUX.
C'est le 2 Mai, à POMPONNE, que l'Étendard du Régiment, ramené du Dépôt, est décoré au cours d'une revue de la Croix de Guerre que vaut au 6ème Cuirassiers la belle citation à 1'Ordre de l'Armée qu'il a obtenue pour ses exploits à HARGICOURT.
Le 4, la Division continue son mouvement vers l'Est.
Le Régiment arrive le 7, à La Chapelle MONTAUDON, SAINT AGNAN, CONDÉ en BRIE et y reste jusqu'au 23.
Le 24, le Régiment est rapproché de La MARNE.

III - BATAILLE DU CHEMIN DES DAMES

a) Combats de FÈRE en TARDENOIS du 28 Mai au 6 Juin

Le 27 le Régiment est alerté.
Le matin, on a entendu une violente canonnade vers le Nord et on apprend vers midi que les Allemands ont attaqué au CHEMIN des DAMES.
On ne sait aucun détail, mais dès le soir en apprenant la destination des Batteries de la Division, auprès desquelles le Peloton **WURTZ** du 1er Escadron est détaché en soutien, on a le pressentiment que les Allemands ont déjà passé L'AISNE.
Ces pronostics ne sont malheureusement que trop vrais.
Notre front a été enfoncé.
Les Allemands n'ont plus devant eux que des Troupes en déroute.
Ils ont atteint La VESLE.
A 3 heures 30, le 28, le 6ème Cuirassier reçoit l'ordre de monter à cheval. Le 1er Escadron part immédiatement en reconnaissance vers CHÉRY-CHARTREUSE – FISMES.
Le reste du Régiment quitte JAULGONNE à 4 heures 30 et prend à 5 heures 30 à COURMONT la tête de la 3ème B. C.
Seule de la D. C. la Brigade de Cuirassiers est en situation de prendre part au combat les Brigades de Hussards et de Dragons étant dans le centre de la FRANCE depuis quelques jours.

Le Peloton **BAILLON** du 2ème Escadron est à l'avant-garde.
A 7 heures 20 à COULANGES, ce Peloton est détache à l'escorte du Général Commandant la 4ème D. C. le reste du 2ème Escadron (Capitaine **De CHARON**) est désigné pour l'escorte du Général Commandant le 1er C. C.
Les renseignements arrivent.
L'ennemi a traversé dans la matinée La VESLE à FISMES et plus à l'Ouest.
Il progresse rapide vers le Sud.
Il n'y a plus devant lui aucun élément organisé en état de résister.
Le Lieutenant-colonel **De MALET,** Commandant le Régiment, reçoit 1'ordre d'organiser une ligne de résistance avec les deux Escadron qui lui restent (3ème et 4ème) et les deux Sections de Mitrailleuses, à hauteur et à l'Est de MAREUIL-en-DÔLE en liaison à droite au Sud-ouest de CHÉRY-CHARTREUSE avec le 1er Escadron renforcé du Groupe de Cyclistes et d'un

Groupe d'A. M. A. C. et à gauche avec le 3ème Cuirassiers qui se trouve à MAREUIL-DÔLE et plus à l'Ouest.
La position est occupée à 9 heures 30.
Pas d'incidents jusqu'à midi sauf quelques avions qui mitraillent la route de MAREUIL et quelques tirs de mitrailleuses ennemies sur le 1er Escadron qui a 1 homme tué.
A 12 heures, le Colonel reçoit l'ordre d'avancer sa ligne de 1.500 mètres environ sur l'alignement du 3ème Cuirassiers.
Cette manœuvre est à peine terminée que les unités du Régiment sont relevées à partir de 15 heures par les Escadrons de la 5ème D. C.
Deux Pelotons du 3ème Escadron restent seuls en ligne pour effectuer la liaison entre la 5ème D. C. et le 3ème Cuirassiers.
Le reste du Régiment que le 1er Escadron a rallié passe en réserve et s'installe pour la nuit en cantonnement d'alertes à NESLES.
Le 2ème Escadron (Capitaine **De CHARON)** après avoir été gardé un moment comme escorte du 1er C. C. a été envoyé vers 10 heures au Nord-est de LOUPEIGNES prolonger la gauche du 3ème Cuirassiers et le relier au 1er Bataillon de Chasseurs à Pied.
Le 29 Mai à 3 heures, le Régiment est alerté.
A 5 heures, les unités de la 4ème D. C. ont été refoulées du bois de DÔLE.
Les unités disponibles de la 4ème D. C. (3 Escadrons du 6ème Cuirassiers, le Groupe de Cyclistes et un Groupe d'A. M. A. C., sous les ordres du Lieutenant-colonel **De MALLET**) reçoivent la mission de contre-attaquer l'ennemi sur le flanc droit au moment où il débouchera du bois de DÔLE.
Puis le Général Commandant la 5ème D. C. ayant pris le commandement des 4ème et 5ème D. C. charge de cette mission la Brigade de Cuirassiers de sa Division et le 6ème est reporté à l'Est à SERINGUES.
Dans la matinée, le Capitaine **De CHARON** dont l'Escadron est toujours séparé du Régiment, a été blessé ainsi que quelques hommes de son Escadron.
Son Maréchal des Logis Chef a été tué.
Les restes de cette unité rejoindront le régiment dans l'après-midi, ayant combattu sans interruption depuis la veille au soir et n'ayant plus d'Officier. A midi l'ennemi atteint les lisières de NESLES.

Le Régiment quitte le village sous la protection des A. M. A. C.
Les éléments à pied du Régiment sous les ordres du Capitaine **GUILLEMETTE** ; les deux Sections de Mitrailleuses et le Groupe de Cyclistes, sous les ordres du Lieutenant-colonel **De MALLET** ; prennent position à l'Ouest de la route NESLES-SERGY, pour enrayer l'avance ennemie et couvrir le repli des éléments de l'A. D. C. 4 et du 3ème Cuirassiers engagé au Nord-est de FÈRE-TARDENOIS.
La résistance sur cette crête entre NESLES et SERGY est rendue très dure par le tir de l'Artillerie ennemie. Mais les éléments engagés ne se replient que lorsque leur mission terminée et débordés sur la droite, ils reçoivent l'ordre du Général Commandant la 3ème B. C. d'aller occuper une nouvelle position à la lisière Est des bois de FÈRE.
Les chevaux haut le pied sont envoyés d'abord au CHARMEL, puis dans la soirée ils seront reculés vers BEUVARDES.
La liaison est très difficilement prise à droite avec les Escadrons à Pied de la 5ème Division.
Il y a dans la ligne au Sud-ouest de FRESNES, un trou de près de deux kilomètres.
C'est dans cette situation critique que la Brigade de Cuirassiers va passer la nuit.

b) Combats du Pont de JAULGONNE (30 Mai 1918)

Pendant la première partie de la nuit, quelques obus tombent autour des Cuirassiers ; les mitrailleuses tirent presque continuellement ; vers trois heures des éléments ennemis viennent se heurter à la droite de la ligne tenue par le Régiment ; ils s'infiltrent dans la zone sans défenseurs qui sépare le 6ème Cuirassiers des Escadrons de la 5ème D. C.
Le Général Commandant, la 3ème B. C., donne l'ordre de se replier par échelons vers la ferme de la CROIX ROUGE, tandis que le 3ème Cuirassiers organisera une nouvelle ligne à hauteur de BEUVARDES.
Vers 7 heures les chevaux hauts le pied reçoivent 1'ordre de traverser La MARNE et d'aller à CRÉZANCY ils seront dirigés plus tard dans la journée sur la Ferme le ROCQ.
Le 6ème Cuirassiers avec le 4ème Groupe Cyclistes s'est établi non sans peine sur sa nouvelle position. Cette fois la liaison est sérieusement prise avec la 5ème D. C.
La position semble facile à organiser et pourra sans doute être maintenue d'autant plus que des renforts arrivent (un Bataillon d'Infanterie).
Mais le 3ème Cuirassiers est débordé à gauche par 1'ennemi qui s'est emparé de BEUVARDES.
Les éléments du 6ème pivotent en arrière sur leur droite et résistent face au Nord et Nord-est, complètement découverts par le repli du 3ème Cuirassiers qui traverse La MARNE à Mont SAINT-PÈRE bientôt suivi par le Groupe Cycliste.
Le Général Commandant la 3ème B. C. et son E. M. sont faits prisonniers.
Les éléments du 6ème séparés du reste de 1a Brigade se mettent aux ordres de la 7ème B. D. (Brigade de gauche de la 5ème D. C.) restent en place et continuent de couvrir la gauche de la 5ème D. C. jusqu'au moment où celle ci se repliant elle-même devant les attaques ennemies, ordre leur est donné de suivre le mouvement.
Après avoir cède le terrain en combattant, le 6ème Cuirassiers occupe vers le soir les hauteurs qui dominent JAULGONNE interdisant pendant plus de deux heures l'accès de ce village à l'ennemi et permettant aux éléments de la 5ème D. C. de repasser La MARNE. Il passe La MARNE, au Pont de JAULGONNE à 19 heures 30 sous un tir violent d'Artillerie et de mitrailleuses.
Aussitôt après le Génie fait sauter le Pont au moment où les premiers allemands y arrivaient.
Le ralliement du Régiment se fait à MONTHUREL où il bivouaque.
La perte pendant ces deux jours sont de **3 Officiers blessés ou disparus, 42 hommes tués, blessés ou disparus ;** 19 chevaux tués ou disparus.

c) CHÂTEAU-THIERRY

Après deux jour passés au bivouac vers la ferme TILVOTTE près de COURBOIN où la D. C. a pu rallier sa Brigade de Hussards, le Régiment est alerté le 2 Juin à 1 heure.
Les allemands tentent de forcer le passage de La MARNE à CHÂTEAU-THIERRY.

Le 6ème Cuirassiers doit faire reconnaître La MARNE au Sud de CHÂTEAU-THIERRY, se porte lui-même sur CHÉZY pour en défendre le Pont.
Des instructions spéciales sont données pour le cas où serait nécessaire de faire sauter le pont.
Une reconnaissance est poussée sur NESLES, une autre sur CHÉZY avec mission de passer su la rive droite de La MARNE et de prendre contact avec les Troupes Françaises qui doivent s'y trouve.
Mais quand le Régiment arrive à Chézy, le Génie a déjà fait sauter le pont.
La mission du Régiment se change alors en mission de surveillance des rives de La MARNE depuis NOGENTEL jusqu'à abbaye de CHÉZY.
Les dispositions nécessaires sont prises ; la défense de CHÉZY est organisée.
Trois Escadrons y sont employés ainsi que les deux S. M. Le 4ème Escadron reste en réserve.

Un Peloton est détaché en soutien de l'Artillerie de la D. C.
Cette situation dure du 2 Juin au 6 Juin au soir.
Pendant cette période un détachement du Génie vient construire une passerelle à CHÉZY et commence des travaux pour l'organisation défensive du village.
Le secteur de surveillance du Régiment est étendue le 4 jusqu'à NOGENT-l'ARTAUD.
La relève par des Troupes Américaines s'effectue à partir du 5 Juin.
Les 2 premiers Escadrons relevés sont sous les ordres du Commandant **De POTHUAU** occupe PAVANT avec mission de préparer un passage éventuel de La MARNE à l'Ouest de PAVANT.
Le 6 au soir, la relève est terminée, le Régiment se porte par une marche de nuit sur MAISONCELLES.
Le mouvement continu les jours suivants vers l'Est et le Régiment se porte par étapes à BERGÈRES-sous-MONTMIRAIL où il arrive le 9 Juin.
Le 6ème Cuirassiers y stationnera jusqu'au 28 Juin.
La 4ème D. C. est en réserve d'Armée.
Plusieurs reconnaissances de Cadres sont envoyés dans la zone COURBOIN – NOGENT-l'ARTAUD pour étudier l'organisation d'une 2ème position que la D. C. doit occuper en cas d'attaque.
****

CHAPITRE IX

Du 29 Juin au 18 Août 1918

I - BATAILLE DE SOISSONS
Du 18 au 20 Juillet

II – BATAILLE DE MONTDIDIER
10 et 11 Août
a) Combat de GRIVILLERS
b) Combat de BUS

I - BATAILLE DE SOISSONS

Du 18 au 20 Juillet

Le 28 Juin, la 4ème D. C. rattachée depuis le mois d'Avril au 1er Corps de Cavalerie reçoit 1'ordre de rejoindre le 2ème C. C. qui est dans la région de GISORS.
Elle s'y rend par étapes. Le Régiment arrive le 2 Juillet à COURCELLES-les-GISORS.
Le 10 Juillet, il remonte vers le Nord par GOURNAY-sur-DAMPIERRE.
Mais dès le 12, la D. C. se remet en marche vers l'Est et arrive en 3 étapes de nuit sur La MARNE vers LAGNY.
Le Régiment est le 15, à THONGNY-POMPONNE.
Les Allemands viennent d'attaquer entre DORMANS, CHÂTEAU-THIERRY et ÉPERNAY on s'attend dans l'après-midi à être envoyé au Sud de La MARNE pour enrayer 1'avance ennemie, mais dans la soirée le Régiment est porté vers le Nord.
Le 2ème C. C., en effet, va rejoindre 1'Armée **MANGIN** qui doit contre-attaquer le 18.
Après trois dures étapes faites de nuit, restant caché le jour dans les bois, le Régiment, arrive au petit jour, le 18, dans la forêt de VILLERS-COTTERÊTS.
A 9 heures 30, l'attaque de 1'Infanterie ayant réussi, le Régiment reçoit 1'ordre de se porter en avant.
Il dépasse VIVIÈRES, à 11 heures 30, MONTGOMERY, à 12 heures 30.
Le 4ème Escadron renforcé à partir de 14 heures 30 par le 3ème Escadron fait l'avant-garde de

la Brigade avec comme axe de marche SAINT-PIERRE-AIGLE, DOMMIERS, CHAUDUN, VIERZY.
A 15 heures 30 les 2 Escadrons font connaître qu'ils ont atteint la route nationale de PARIS à SOISSONS et que l'on ne peut progresser plus loin à cheval.
Les 1er et 2ème Escadrons s'arrêtent dans le ravin Sud de DOMMIERS.
A 17 heures 30, ordre est donné de former le Bataillon à Pied qui se porte à la ferme CRAVANÇON puis à CHAUDUN.
A la sortie de CHAUDUN, il prend sa formation de combat,
Ses objectifs successifs sont : atteindre, en contournant le tunnel de VIERZY, la route de MORAMBŒUF, Cote 132, puis 1a route MORAMBŒUF – TIGNY.
Le l9 Juillet à 4 heures les Cavaliers à Pied se trouvent plus au Sud-est de L'ÉCHELLE.
Une violente canonnade se déclenche vers CHAZELLES.
Le terrain étant tout à fait découvert le Bataillon se terre. Une reconnaissance de 20 hommes commandée par le Lieutenant **BOUCHELET** confirme que VIERZY et le tunnel sont occupés par les Américains.
A 5 heures 30, le Bataillon reçoit l'ordre de rejoindre le bivouac des chevaux dans le ravin Sud-est de SAINT-PIERRE AIGLE. Il y a un blessé.
Le bivouac est levé à 21 heures 45 et le Régiment est envoyé dans la forêt de COMPIÈGNE où la D. C. en réserve d'Armée, bivouaque jusqu'au 4 Août.
A cette date elle se porte par étapes dans la région Sud de BEAUVAIS où elle arrive le 7 Août.
Le Régiment est à THERDONNE.
Le 8 par une marche de nuit, il gagne CATILLON et le 9 Août à la tombée de la nuit le Régiment va bivouaque dans les bois de la BORDE à l'Est de la route MORANVILLERS – CLAINVILLE.
La 4ème D. C., doit participer, si les circonstances le permettent à une nouvelle offensive, celle de la Ière Armée vers MONTDIDIER.

II – BATAILLE DE MONTDIDIER
10 et 11 Août

Le 9 Août, la Ière Armée a attaqué autour de MONTDIDIER vers 17 heures et la 4ème D. C. doit se tenir prête à entrer immédiatement en action.
La Brigade de Dragons est seule employée dans la soirée.
Le 6ème Cuirassiers bivouaque à proximité du Château de la BORDE (lisière Sud du Bois de la MOLIÈRE) jusqu'au lendemain 10 Août à 11 heures.
A ce moment l'attaque de l'Infanterie ayant pleinement réussi, reçoit l'ordre de se porte à la Cote 71, extrémité Est du ravin descendant du cimetière de ROYANCOURT.
Il y arrive à midi.
L'ennemi a cédé devant l'Infanterie et les Cuirassiers ont pour mission de le talonner pou l'empêche de se ressaisir et de se retranche.
La direction générale de marche est RUBESCOURT, ASSAINVILLERS, Cote 103, Cote 105 (Ouest et Nord-ouest de PIENNES), ferme FORESTIL.
Le 2ème Escadron marche à l'avant-garde de la Brigade.
Le ruisseau des TROIS-DOMS est franchi à DOMFRONT.
La marche est tout d'abord difficile : nombreuses Tranchées, barbelés, routes détruites etc.…. mais une fois la Ferme de PAS dépassée le Régiment s'engage sur l'immense plateau qui s'étend jusqu'à la ferme de FORESTIL le long de la route de MONTDIDIER à ROYE.
Les Tranchées sont moins nombreuses et les réseaux barbelés moins épais. L'allure est accélérée.

Le Colonel **De MALET** renforce d'ailleurs à ce moment 1'Escadron d'avant-garde par un Peloton du 1er Escadron.
A la hauteur de la Cote 103, sur la route PIENNES-MONTDIDIER, l'Escadron dépasse les éléments français les plus avances et le plus grand enthousiasme règne aussi bien parmi les Cavaliers que parmi les Chasseurs à Pied qui viennent d'être dépasses.
Cette fois, ce sont les Boches qui sont devant nous.
La ferme de FORESTIL est bientôt atteinte ; le Peloton de pointe arrive à hauteur d'un petit bois à 1500 mètres plus à l'Est.
Il est fouillé : on y fait un prisonnier.
La progression de l'avant- garde continue malgré les feux mitrailleuses qui commencent à battre la grande route.
A cet instant (14 heures) ordre est donné au gros du Régiment de modifier légèrement son axe de marche, il doit faire face l'Est et marcher parallèlement à la route ROYE MONTDIDIER au Sud de cette route.
Le premier Peloton du 1er Escadron (Lieutenant **De FERRON**) est envoyé en avant sur FESCAMP.
Il se heurte à une petite résistance en soutien qui est bien vite surmontée et fait des prisonniers dans ce village.
Les restes du 1er Escadron (avec la 1ère Section de Mitrailleuses) est envoyé en soutien du Peloton **FERRON** avec mission d'éclairer la marche de la Brigade au Sud du 2ème Escadron qui marche sur GRIVILLERS par la grande route.
Les 2 Escadrons d'avant-garde sont accompagnés par des Avions Français qui volent très bas.
Un message lesté signale un convoi ennemi non loin de la sortie en marche sur fort ROYE.
Le Colonel donne l'ordre d'activer la poursuite.
Un autre Avion signale que les Allemands se sont retranchés sur les pentes qui remontent à l'Est de GRIVILLERS.

a) Combat de GRIVILLERS

En arrivant près de ce village le 2èm Escadron est soumis à des feux de mitrailleuses qui deviennent plus nourris.
Le Sous-lieutenant **COULON** va reconnaître la situation : un de ses Cavaliers est blessé
Le Capitaine **De CHARON** donne vers 14 heures l'ordre d'enlever à cheval GRIVILLERS qui parait faiblement occupe.
Le Sous-lieutenant **LEROUX** aborde, avec un Groupe, le village par 1'Ouest, le Maréchal des Logis **CONTÉ** par le Nord, des fantassins allemands s'enfuient devant ce dernier qui s'élance à leur poursuite, mais en sortant du village il est accueilli par un feu violent de mitrailleuses.
Trois chevaux sont tués, le Maréchal des Logis **CONTÉ** tombe sous son cheval et ne peut se dégagé et pris.
Les Cuirassiers continuent le combat à pied et font 5 prisonniers.
Le Sous-lieutenant **LEROUX** se heurte lui aussi à quelques Allemands qu'il poursuit à cheval et qu'il abat à coups de revolver; il est accompagné du Trompette **FONQUY**, du Brigadier **CHEBREUX** et du Cavalier **MENETRIER** qui est tué.
L'Escadron renseigné accourt au galop, fait encore des prisonniers dont un Officier d'Artillerie mais ne peut déboucher du village.
L'ennemi a pris position dans d'anciennes Tranchées plus à l'Est ; l'Escadron met pied à terre et occupe les positions conquises.
Le 1er Escadron, étant arrêté au Sud de la Grande Route, par des feux de mitrailleuses, le Colonel Commandant la Brigade donne l'ordre aux 2 autres Escadrons (3ème et 4ème) du 6ème Cuirassiers de déborder la position ennemie par le Sud en essayant à la faveur des Bois

de s'emparer de BUS tandis que 2 Escadrons du 3ème Cuirassiers tenteront de déborder GRIVILLERS par le Nord à la gauche du 2ème Escadron.
Le 4ème Escadron longeant, à cheval, la lisière du Bois MAROTIN est obligé bientôt de mettre pied à terre devant les tirs de mitrailleuses.
Il forme deux Groupes de Combat commandés par les Lieutenant **De SAINT-VENANT** et **BOUCHELET**.
Ce dernier entre dans BUS en faisant tirer ses F. M. en marchant, sa droite appuyée à l'église, sa gauche au cimetière, il progresse dans la direction Nord afin de prendre à revers la ligne de mitrailleuses des Cotes 101 et 106.
A droite, le Groupe **SAINT-VENANT** prolonge le mouvement.
Cette attaque menée vigoureusement rend le 4ème Escadron maître de BUS à 16 heures 30.
Le 3ème Escadron arrivait à ce moment et occupait la lisière Nord du village.
La 2ème Section de Mitrailleuses se mettait en batterie sur cette lisière.
Les Allemands se retirent dans les Bois de BUS dont ils occupent les lisières Sud-ouest et Nord-ouest. L'avance devient impossible sans l'aide de l'Artillerie.
Le Parc de TILLOLOY, le Bois de BUS semblent solidement organisés.
Il faudra en effet une attaque solidement montée pour faire tomber deux jours après cette ligne de résistance allant de MARQUIVILLERS au Bois de BUS.
Le 2ème Escadron relevé vers 17 heures par 2 Escadrons du 3ème Cuirassiers reste en réserve au P. C. de la Brigade.
Les 4ème, 3ème et 1er ainsi que les S. M. seront relevés successivement dans la nuit sur leurs positions par des éléments d Infanterie.
Chaque élément relevé vient s'installer au bivouac dans une clairière Nord-ouest du Bois MAROTIN.
Le Régiment y reste jusqu'au lendemain soir.
Il reçoit alors l'ordre d'aller bivouaquer aux environs de GRATIBUS et s'y rend par une courte étape de nuit.
La journée du 10 Août restera pour le 6ème Cuirassiers une journée inoubliable, non seulement à cause des résultats heureux obtenus, mais aussi et surtout parce qu'il a pu ce jour là à cheval en avant de l'Infanterie, exécuter une mission difficile de poursuite, mission si souvent rêvée mais qu'il n'avait encore jamais eu la joie de remplir.
D'ailleurs, grâce aux dispositions prises les pertes furent minimes 4 tués **MÉNÉTRIER BAUDELAIN, SALUSTRE, BOISSEAU** ; 4 blessés **SORREAU, LOT, CAMIAT, CARTEGRADE** ; 1 disparu **CONTÉ** Maréchal des Logis) — 11 chevaux tués ou blessés.
Le 6ème Cuirassiers est bientôt récompensé par la citation suivante au 2ème Corps de Cavalerie :
« Superbe Régiment d'avant-garde aussi solide dans la résistance qu'ardent dans l'offensive. Le 10 Août, sous les ordres du Lieutenant Colonel **De MALET** *ayant reçu 1'ordre de dépasser notre Infanterie pour favoriser la marche victorieuse, a aborde l'ennemi avec trois Escadrons et ses mitrailleuses, le manœuvrent avec le 4ème, a déterminé la retraite de l'ennemi dans deux villages qu'il a enlevés, soit à cheval, soit à pied, avec ses fusils mitrailleurs et à la baïonnette sous le feu des mitrailleuses. A tenu des points d'appui à trois kilomètres en avant des lignes jusqu'à la relève par l'Infanterie sur les positions d'attaque des combats des jours suivants. »*
Signé : **Général ROBILLOT**
Le 6ème Cuirassiers reste jusqu'au 18 Août à GRATIBUS, puis à cette date la 4ème D. C. revient cantonner dans la région Sud de BEAUVAIS.
****

CHAPITRE X

Du 19 Août au 11 Novembre 1918

BATAILLE DES FLANDRES
28 Septembre au 11 Novembre
a) DADIZEELE
b) ROULERS
c) MEULEBEKE
d) La DENDRE – GRAMMONT

****

BATAILLE DES FLANDRES

Le 6ème Cuirassiers cantonne le 19 Août à La VALLÉE, BERNEUIL, VEAU-FROUSSANCOURT.
Un mois après le 18 Septembre, le 4ème D. C. se porte ver le Nord par POIX, CONDÉ-FOLIE, HESDIN, FRUGES, FAUQUEMBERGUES, THÉROUANNE, EBBLINGHEM, SAINT-SYLVESTRE-CAPPEL, HOUTKERQUE.
C'est dans ce dernier village que la Brigade de Cuirassiers cantonne le 27 Septembre après avoir effectue ses dernières étapes.
Le 28 Septembre le Régiment est alerté a 18 heures 30 et vient bivouaquer aux environs de la ferme GRONEN-JÄGER (3 Km Sud de VLAMERTYNGHE)
Les Armées Anglaise et Belge viennent d attaquer à l'Est d'YPRES.
La Brigade de Cuirassiers reste en réserve de la 4ème D. C. tandis que les deux autres brigades ont des missions particulières de liaisons.
Le 29, la ligne de crête des FLANDRES a été atteinte d une façon générale par l'Infanterie.
La D. C. doit se rapprocher de 1ère ligne de combat de façon à être prête à passer devant l'Infanterie.
La 3ème B. C. suit le mouvement de la 4ème D. C. et le 6ème Cuirassiers bivouaque cette nuit-là à KRUYSTRAAT.

a) DADIZEELE
30 Septembre au 4 Octobre

Le 30 Septembre, le mouvement continue vers 1 'Est, la 3ème B. C. va relever en 1ère ligne auprès de l'Infanterie Anglaise (9ème D. W.) la 4ème B. D.
La Brigade s'établit en formation très articulée le long du ruisseau d'HOLLEBEKE, le 6ème Cuirassiers à 1 kilomètre Ouest de WATERDAMHOEK.
Les Lieutenants **LEROUX** et **GUYARD** sait envoyés en liaison avec le 9ème D. W. et la D. I Belge de droite.
Le 1er Octobre le 3ème Escadron est envoyé au Sud de DADIZEELE, reprendre avec la 35ème D. W. la liaison contant perdue la veille au soir par la 9ème D. W. mission qu'il remplit parfaitement en poussant hardiment ses reconnaissances jusqu'à la station de LEDEGHETN.
Le même jour, vers 10 heures, les autres unités du Régiment sont alertés.
Le 6ème Cuirassiers doit se tenir prêt à être engagé entre la droite de l'Armée Belge arrêtée devant SAINT-PIERRE tandis que la gauche Anglaise a progressé vers ROLLENGHEM – CAPELLE.
Il se porte à hauteur de la route DADIZEELE – MOORSEELE.
Le Colonel se rend au P.C. de SLYPSCAPELLE (9ème D. W.) mais celle-ci est arrêtée et l'engagement du Régiment devient inutile.
A 13 heures 15 l'ordre est donné de regagner le bivouac.
Dans la nuit du 1er au 2, le Régiment est encore alerté, par suite d'une contre-attaque

allemande qui a quelque peu repoussé les Anglais devant DADIZEELE.
La situation se rétablit et 2 Pelotons du 1er Escadron seulement sont envoyés dans la journée du 2 à la disposition de la 26 Brigade W. pour les liaisons.
Le 3 Octobre, le commandement anglais n'entrevoit plus la possibilité d'une intervention immédiate de la Cavalerie et le 4, la Brigade de Cuirassiers est renvoyée en arrière à OUDEZEELE.
Le Lieutenant **LEROUX** a été tué le 3 à WATTERDAMHOEK par un éclat d'obus en montant à cheval pour aller porter des ordres.

b) ROULERS
13 Octobre - 16 Octobre

Le 13 Octobre les attaques reprennent ; la Division se porte de l'Ouest d'YPRES.
Le 14 au matin, la 3ème B. C. est en tête du gros de la D. C. L'avant-garde de la Division est faite par la Brigade de Dragons qui doit suivre au plus près la progression de l'Infanterie qui attaque devant ROULERS.

Le Régiment avance par bonds d abord jusqu'aux pentes Ouest de PASSEHENDAELE où il s'arrête derrière l'avant-garde puis suit cette dernière jusqu'à l'entrée Sud-ouest de ROULERS que l'Infanterie vient de prendre mais d'où elle ne peut déboucher.
Le Peloton **BALLAND** détache en liaison auprès de l'avant-garde, reste avec elle dans ROULERS.
Le 6ème Cuirassiers bivouaque la nuit autour de SCHIERWELD (1.80. mètres de ROULERS).
Il doit se tenir prêt à se porter en avant le lendemain dès 6 heures.
Mais aucun ordre n'est reçu et passe la journée du 15 au bivouac.
A deux reprises une Escadrille ennemie le survole à faible hauteur et le mitraille : fort heureusement personne n'est atteint, au Régiment tandis que les Régiments voisins ont à déplorer des pertes en hommes et en chevaux.
Le 16 Octobre, la Brigade de Cuirassiers se porte en avant à 15 heures, le Régiment et traverse Roulers et arrive à la nuit aux envions d'HOOGLEDE où il s'installe en cantonnement-bivouac

c) MEUTEBEKE
du 17 au 24 Octobre 1918

Le 17 Octobre à 8 heures la marche vers l'Est est reprise.
La 3ème B. C. (3ème Cuirassiers en tête) relève la 4ème B. D. en première ligne, MEULEBEKE est pris mais l'ennemi résiste encore sur les hauteurs de PANDERS (400 mètres Sud-ouest de MEULEBEKE).

Le 6ème Cuirassiers n'est pas employé, il s'arrête à 10 heures 45 dans les fermes situées à l'Est de la route COURTRAI – BRUGES et au Sud de la route ROULERS – MEULEBEKE.
Le Sous-lieutenant **COULON** est envoyé en liaison avec la 41ème D. I., le Sous-lieutenant **LALLIER** sur PYTHEM auprès du Général Commandant la 2ème D. C. qui opère au Nord de la 4ème.
Le 19 Octobre seulement l'ennemi bat en retraite et la progression reprend.
Arrivé à GINSTE à 12 heures 30, le Régiment reçoit à 15 heures 45 l'ordre de rechercher à l'Est d'AERSEELE le contact de 1'ennemi qui est perdu.
L'avant-garde est faite par le 4ème Escadron qui doit pousser des reconnaissances sur NEVELE et ZEVEREN et faire savoir si l'ennemi s'est replie derrière le Canal d'OUDE et La LYS où s'il s'est au contraire accroché en avant de ces deux lignes d'eau pour y résister.

Les deux reconnaissances des Lieutenants **De SAINT-VENANT** et **BOUCHELET** effectuées la nuit en avant de notre Infanterie et jusqu'au contact de l'ennemi fournissent des renseignements précieux au commandement permettant à notre Infanterie de faire aussitôt un bond de 4 à 5 kilomètres et donnant des objectifs utiles à l'Artillerie.
Le Régiment s'est porté vers BAUDELOO où il passe la nuit au bivouac à 2 kilomètres des avant-postes.
Le 20 Octobre, le Régiment reçoit vers 11 heures l'ordre de revenir à La CHAPELLE-NOTRE-DAME du BON SECOURS (1.000 mètres Sud de MEULEBEKE).
Le 24, arrive l'ordre de relever les éléments du 3ème Cuirassiers qui sont restés en liaison avec l'Infanterie. A cet effet le Lieutenant **BALLAND** avec un détachement de 25 Cavaliers est envoyé au delà de La LYS avec mission de renseigner le Colonel Commandant la 3ème B. C. sur tous les événements qui se passent sur le front de l'Infanterie.
La mission de ce détachement est très pénible.
Les Cavaliers sont employés en dehors de leur mission comme liaison entre l'I. D. et les Bataillons de 1ère ligne.
Il y a en deux jours deux hommes blessés, 3 chevaux tués et 5 blessés.
Aussi le détachement **BALLAND** est-il relevé le 26 par un détachement du 1er Escadron commandé par le Sous-lieutenant **De CARTASSAC**
Le Sous-lieutenant **De CARTASSAC** rejoint d'ailleurs le Régiment le 27 car ce dernier doit se reporter vers 1'Ouest.
Le départ a lieu le 28 vers midi et le Régiment s'installe au bivouac près de la route ROULERS – MENIN vers la borne 9 (6 kilomètres Sud de ROULERS).

d) La DENDER GRAMMONT
10 au 11 Novembre

Le 6ème Cuirassiers reste là jusqu'au 10 Novembre.
A cette date 1'Offensive est reprise il se porte vers La LYS en tête du gros de la D. C. puis vers L'ESCAUT par VIVE-SAINT-ÉLOI, WAEREGHEM, ARSEGHEM, CASTER.
Il passe L'ESCAUT sur les Ponts VEYRI et DELACROIX, jetés depuis le 9 par les Sapeurs de la Division et des Régiments vers ELSEGEM.
Il cantonne le 10 au son à NUKERKE et doit se tenir prêt à être engagé dès le lendemain.
La Brigade de Hussards qui est depuis midi au contact des arrière-gardes allemandes en retraite dans la direction de GRAMMONT n'a pu faire tomber la résistance ennemie.

Le 11, la 3ème B. C. (6ème Cuirassiers en tête) reçoit l'ordre de déborder cette résistance par le Sud et de tâcher de s'emparer par surprise d'un pont sur La DENDER entre GRAMMONT et LESSINES avant que les Allemands ne l'aient fait sauter.
La Cavalerie Anglaise agit plus au Sud sur l'axe RENAIS – LESSINES – ENGHIEN.
Le 6ème Cuirassiers se met en marche à 7 heures suivant l'axe : ETICHOVE, MAERCKE, KERKEN, SCHOORISSE, BAUCOUTER, TEUBERG, EVERBECK, les Deux ACREN.
La marche est ralentie par les destructions de l'ennemi.

Le 4ème Escadron part dès 6 heures 30 en découverte avec mission de s'emparer d'un Pont sur La DENDER tandis que le Régiment favorisera 1'avance de la Brigade de Hussards en tournant et de bordant par le Sud la défense de GRAMMONT.
Le Lieutenant **BAILLON** a été envoyé en liaison avec la Cavalerie Anglaise vers LESSINES
Le Sous-lieutenant **De CARTASSAC** avec la Brigade Légère sur la route AUDENARDE – GRAMMONT.
Couvert par le 4ème Escadron, le Régiment arrive à SCHOORISSE et sur le Plateau (Cotes

115 et 116) il y dépasse l'Infanterie Anglaise.
L'Escadron de découverte a poussé hardiment maigre le terrain accidente et très couvert il atteint ROUTOORST à 9 heures, BOWEN QUARTIER à 9 heures 45, BEKE à 10 heures 30,
Ses reconnaissances viennent de prendre contact avec l'ennemi et il est en liaison vers SARLADINGE avec les reconnaissances de la Brigade Légère.
A 10 heures 45, le Lieutenant **BOUCHELET** à la tête d'une patrouille de 4 hommes capture à MONT-PASSAGE la pointe d'une avant-garde ennemie venant de la direction de LESSINES pour passer La DENDER à Deux ACREN.
Derrière la pointe s'avancent deux Compagnies ennemies sur lesquelles le Lieutenant **BOUCHELET** fait ouvrir le feu à cheval.
Les Allemands qui ne sont qu'à 200 mètres se déploient et répondent par un feu nourri qui blesse mortellement le Cavalier **ADAM**, tue le cheval de l'Officier et en blesse un autre.
Les prisonniers peuvent s'échapper mais ils seront repris dans l'après-midi car ils n'ont pu rejoindre le gros de leur Troupe.
Plusieurs cadavres allemands seront retrouvés également l'après-midi sur le terrain du combat.

Sur ces entrefaites à 10 heures au moment où le gros du Régiment quittait BAUCOUTER arrive la nouvelle **DE LA SIGNATURE DE L'ARMISTICE.**

LES HOSTILITES DOIVENT CESSER A 11 HEURES.

Les Troupes s'arrêteront sur les positions qu'elles occuperont à l'heure indiquée.
L'Escadron de Découverte est prévenu, et le Régiment serre sur les éléments de tête. Il arrive à EVERBECKE à 11 heures.
La réception à EVERBECKE est enthousiaste.
Toute la population assiste le soir aux obsèques solennelles du Cavalier ADAM tué le matin quelques minutes avant l'Armistice.
Le 6ème Cuirassiers s'installe pour la nuit à EVERBECKE ayant aux avant-postes le 4ème Escadron sur La DENDER.
Le Régiment a donc empli sa mission très complètement.
Les ponts de La DENDER sont intacts et occupés par nous. Il n'y a plus un Allemand sur la rive gauche.

Le 6ème Cuirassiers a la gloire d'avoir été engagé jusqu'à la dernière minute, faisant encore subir des pertes à l'ennemi le 11 Novembre, quelques instants avant l'heure de l'Armistice, perdant lui-même le Cavalier **ADAM** du 4ème Escadron, **tué à 10 heures 45** en avant d'EVERBECKE.

Pendant plus de 4 **ans,** le Régiment a su conserver ses traditions, garder son enthousiasme et sa foi dans le succès aussi tenace dans la défensive que mordant dans l'offensive suivant l'expression d'un de ses Chefs rappelant ses épreuves d'HARGICOURT et de JAULGONNE, ses prouesses à MONTDIDIER et en BELGIQUE.
Une deuxième citation à l'Ordre de l'Armée ne tarde pas à lui être accordée, citation qui retrace en ces termes les hauts faits du Régiment :

« A peine reforme après ses durs engagements dans la vallée de L'AVRE a soutenu pendant trois jours, les 28, 29 et 30 Mai, un combat à pied d'Infanterie devant toute une Division allemande sur cinq positions successives, ne les évacuant qu'à la dernière extrémité et par ordre empêchant finalement l'ennemi de se rendre maître du dernier pont sur La MARNE (JAULGONNE).
A montré ensuite dans 1'offensive des 18 et 19 Juillet (Forêt de VILLERS-COTTERÊTS) le 10

Août, à l'Est de MONTDIDIER la même ardeur sous les ordres du Colonel De MALET. Enfin s'est fait remarquer dans la campagne des FLANDRES par son allant dans la poursuite notamment le 1er Octobre à LEDEGHEM, et le 11 Novembre sur La DENDER (fin des opérations) sous les ordres du même Chef de Corps. »

Le Régiment qui a eu l'honneur et la fierté d'être désigné avec la 4ème D. C. pour faire partie de l'Armée d'Occupation et monter la Garde au RHIN, reçoit la Fourragère des mains du **Général MANGIN** sur les bords de ce fleuve à BINGEN aux pieds de la GERMANIA, dont l'orgueil et la puissance sont enfin terrassés.

****

6EME RÉGIMENT DE CUIRASSIERS

LISTE DES OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE MORTS POUR LA FRANCE

AU COURS DE LA GUERRE 1914-18.

OFFICIERS

De LUGET	Chef d'Escadrons	28-1-15	NIEUPORT.
De TROUSSURES	Capitaine	14-10-14	NEUF-BERQUIN.
De CORMONT	Lieutenant	25-01-17	FISMES.
ZIEGLER	Lieutenant	29-01-17	SOUAIN.
BOUDIER	Sous-lieutenant	27-04-17	SILLERY (MARNE)
LEROUX	Sous-lieutenant	03-10-18	LYPSCHAPELLE
JARDIN	Sous-lieutenant	29-09-15	SOUAIN
De MARVEILLES	Capitaine	14-05-15	NOTRE-DAME de LORETTE
GARANDEAU	Capitaine		
PONCELET	Sous-lieutenant		
GUEZE	Sous-lieutenant		Détaché
RUELLE	Sous-lieutenant		dans
ISAMBART	Sous-lieutenant		l'Infanterie
COUSSY	Sous-lieutenant		

****

SOUS-OFFICIERS

BIGOLET	Adjudant	18-07-18	DOMMIERS.
LEBLANC	Adjudant.	04-09-16	VERMANDVILLERS.
De MAULDE	Aspirant	30-03-18	HARGICOURT.
DUPLAN	Maréchal des Logis Chef	18-03-15	GROSVILLE-en-RIVIÈRE.
JEANMOUGIN	Maréchal des Logis Chef	04-06-18	MONT-NOTRE-DAME.
CHAUVET	Maréchal des Logis	02-01-15	NIEUPORT.
KOEGEL	Maréchal des Logis	30-03-18	HARGICOURT.
LEMOY	Maréchal des Logis	24-08-16	ANGRES.
POLIQUET	Maréchal des Logis	28-01-15	NIEUPORT.
MANSUY	Maréchal des Logis	30-03-18	HARGICOURT.
SOUPLY	Maréchal des Logis	18-12-14	NIEUPORT.

TEXIER	Maréchal des Logis	29-03-18	PIERREPONT.	
VELLARD	Maréchal des Logis	30-03-18	HARGICOURT.	
BREYH	Aspirant	30-03-18	CUVILLY.	
FAIVRE	Aspirant	25-01-18	FROMEREVILLE	Détaché
PETIT-DELCHET	Adjudant	28-07-17	« En patrouille »	dans
SCHLUMBERGER	Adjudant	26-06-18	Région de LONGPONT	l'Aviation
GROSSE	Maréchal des Logis	06-10-18	Hôpital N°78	

****

BRIGADIERS

ANDRÉ	Brigadier	18-07-18	NIEUPORT.
BADIER	Brigadier.	04-09-16	SERGY.
BROCHET	Brigadier	30-03-18	NIEUPORT.
CHARRET	Brigadier	18-03-15	NIEUPORT.
COLLENET	Brigadier	04-06-18	NIEUPORT.
DONZELOT	Brigadier	02-01-15	NIEUPORT.
LAPOIRIE	Brigadier	30-03-18	NIEUPORT.
LEROUX	Brigadier	24-08-16	ANGRES.
MONET	Brigadier	28-01-15	SOUAIN.
MOURIER	Brigadier	30-03-18	HARGICOURT.
PEROT	Brigadier	18-12-14	PRUNAY.
PERRIN	Brigadier	29-03-18	CHIGNY LES ROSES.
ROGER	Brigadier	30-03-18	HARGICOURT.

****

CAVALIERS

ACHAIN	Cavalier	17-10-15	CHALONS SUR MARNE.
ADAM	Cavalier	11-11-18	CLOITRE.
AMAURY	Cavalier	27-02-19	HÔPITAL 128.
ANGOT	Cavalier	30-07-17	PRUNAY.
APPERT	Cavalier	19-01-15	ROSENDAEL.
AUTEXIER	Cavalier	06-10-15	SUIPPES.
BAILLIODZ	Cavalier	14-07-15	ANGRES.
BARROIS	Cavalier	03-10-14	AUNAY.
BEAUDELAIRE	Cavalier	10-08-18	BUS.
BENOITON	Cavalier	20-07-15	ANGRES.
BERGERON	Cavalier	29-09-15	SOUAIN.
BERTRAND	Cavalier	20-07-15	ANGRES.
BIGOLET	Cavalier	19-07-18	DOMMIERS.
BOISSEAU	Cavalier	11-08-18	BUS.
BONHOMME	Cavalier	03-04-18	HANGEST EN **SANTERRE.**
BONNEFORT	Cavalier	20-07-15	ANGRES..
BOUCHACOURT	Cavalier	04-01-15	NIEUPORT.
BOURRAT	Cavalier	30-03-18	SAUVILLERS.
BOUX	Cavalier	01-01-16	HÔTEL-DIEU, LYON.
BRANCOURT	Cavalier	28-09-14	HÔPITAL **d'ANGERS.**
CALMON	Cavalier	16-01-16	BACONNES.
CARENTON	Cavalier	07-08-15	ANGRES.
CARLIER	Cavalier	30-07-17	PRUNAY.
CAUDERLIER	Cavalier	30-03-15	HÔPITAL d'HESDIN.

CHALEUIL	Cavalier	13-07-15	ANGRES.
CHAMPION	Cavalier	11-08-18	PONT-SAINTE-MAXENCE.
CHAPEAU	Cavalier	06-06-17	HÔPITAL DE NANTES.
CHAUSI	Cavalier	18-12-14	NIEUPORT.
CHEVAL	Cavalier	30-03-18	HARGICOURT.
CHIROT	Cavalier	06-12-15	BACONNES.
COIRNOT	Cavalier	12-01-15	NIEUPORT.
CORBEDANNE	Cavalier	23-10-17	LEUDON.
COTTIER	Cavalier	04-09-14	SAINT-BARTHÉLEMY.
COUPEZ	Cavalier	04-09-14	SAINT-BARTHÉLEMY.
CUITOT	Cavalier	13-07-15	ANGRES.
DAUTRY	Cavalier	02-01-15	NIEUPORT.
DELATTRE	Cavalier	29-09-15	SOUAIN.
DELECHENAULT	Cavalier	29-09-15	SOUAIN.
DESENCLOS	Cavalier	29-09-15	SOUAIN.
DEVIENNE	Cavalier	06-12-15	BACONNES.
DEVILLERS	Cavalier	15-07-15	ANGRES.
DHARDIVILLERS	Cavalier	08-09-18	DOUCY.
DUCLOUX	Cavalier	29-09-15	SOUAIN.
DUCORON	Cavalier	28-11-15	AMBULANCE 2/60.
DUPUY	Cavalier	29-09-15	SOUAIN.
DUTOIS	Cavalier	29-09-15	SOUAIN.
EVRARD	Cavalier	30-05-18	JAULGONNE.
FERRET	Cavalier	11-11-18	HÔPITAL CHAMPROSAY.
FÉVRIER	Cavalier	04-09-14	MONT SAINT-PÈRE.
FRITZ	Cavalier	29-09-15	SOUAIN.
FUSSELIN	Cavalier	29-05-18	SERGY.
GAUMAT	Cavalier	06-08-18	GOUVIEUX.
GEFFROY de VILLEBRANCHE	Cavalier	30-10-17	SILLERY.
GEORGIN	Cavalier	06-12-15	BACONNES.
GERIN	Cavalier	09-11-18	MARCOUSIS.
GRANDJEAN	Cavalier	19-05-16	THUISY.
HAUTECLOCQ	Cavalier	24-08-15	ANGRES.
HERTRICH	Cavalier	28-01-15	NIEUPORT.
JACQUET	Cavalier	04-01-15	HÔPITAL DUNKERQUE.
LAFENETRE	Cavalier	06-07-17	AMBULANCE 4/1.
LALLEMAND	Cavalier	16-07-15	SAINT EN GOHELLE.
LAMIRAL	Cavalier	06-12-15	BACONNES.
LANOUX	Cavalier	13-07-15	ANGRES.
LARDENNOIS	Cavalier	07-08-15	ANGRES.
LATHAYE	Cavalier	21-01-14	HÔPITAL DE ZUYDCOOTE.
Le CHENIC	Cavalier	04-04-18	AILLY SUR NOYE.
LEGRAND	Cavalier	05-07-17	AMBULANCE 1/89.
LEMAIRE	Cavalier	01-04-18	HÔPITAL 11, BEAUVAIS.
LEPRINCE	Cavalier	03-09-14	MONT SAINT-PÈRE.
LOISON	Cavalier	18-12-14	NIEUPORT.
LONGIN	Cavalier	16-03-18	HÔPITAL N°5.
LONGUET	Cavalier	30-03-18	PIERREPONT.
MARCHAND	Cavalier	29-09-15-	SOUAIN.

MARTIN	Cavalier	29-09-15	SOUAIN.
MARTY	Cavalier	05-03-15	HÔPITAL N°56.
MATHIEU	Cavalier	09-01-15	HÔPITAL DE ZUYDCOOTE.
MAURIE	Cavalier	30-07-17	PRUNAY.
MÉNÉTRIER	Cavalier	10-08-18	GRIVILLERS.
MOIROUX	Cavalier	02-01-15	NIEUPORT.
MORIZE	Cavalier	10-08-15	ANGRES.
MULLER	Cavalier	21-01-15	HÔPITAL DE ZUYDCOOTE.
MUTIN	Cavalier	30-08-17	AMBULANCE 1/89.
NATIVEL	Cavalier	13-07-15	CAUCHY.
NICAISE	Cavalier	20-07-15	ANGRES.
NICART	Cavalier	09-10-14	RENINGHE.
PAGNON	Cavalier	30-03-18	HARGICOURT.
PENNENECH	Cavalier	03-02-15	HÔPITAL MALO-les-BAINS**.**
PASQUIER	Cavalier	04-09-14	MONT SAINT-PÈRE.
PETIT	Cavalier	09-08-18	AMBULANCE 236.
PISSON	Cavalier	13-11-14	HÔPITAL DE CHÂTEAUROUX.
PRIEUR	Cavalier	30-07-17	PRUNAY.
RAIMBAUD	Cavalier	30-03-18	HARGICOURT.
RICHARD	Cavalier	29-09-15	SOUAIN.
RIDGWAY	Cavalier	05-09-14	HÔPITAL BÉGIN.
RICHET	Cavalier	04-09-14	SAINT-BARTHÉLEMY.
RONY	Cavalier	11-04-15	NIEUPORT.
SALUSTE	Cavalier	10-08-18	BUS.
SCHMITT	Cavalier	29-09-15	SOUAIN.
SCIVAS	Cavalier	24-06-19	HÔPITAL militaire VAL DE GRACE.
SIMON	Cavalier	13-03-15	HÔPITAL N°6
SOULE	Cavalier	30-07-17	PRUNAY.
TACQUARD	Cavalier	04-09-14	SAINT-BARTHÉLEMY.
THEVENET	Cavalier	18-12-14	HÔPITAL MIXTE D'ANGRES.
TONNEAU	Cavalier	29-01-15	HÔPITAL DE ZUYDCOOTE.
TRIBOUT	Cavalier	25-08-15	HÔPITAL TEMPORAIRE N°2.
VIGIER	Cavalier	30-07-17	PRUNAY.
VILLAIN	Cavalier	29-09-15	SOUAIN.

****

6ème RÉGIMENT DE CUIRASSIERS

ÉTAT NUMERIQUE DES OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE CITES ET DECORES

PENDANT LA GUERRE DE 1914-1918

Ordre du Régiment	Ordre de la Brigade	Ordre de la Division	Ordre du Corps	Ordre de l'Armée	Médaille Militaire	Légion d'Honneur

			d'Armée			
413	**49**	**67**	**8**	**9**	**56**	**12**

****

ORDRES DE BATAILLE SUCCESSIFS DU RÉGIMENT AU COURS DE LA GUERRE

ÉTAT-MAJOR

Colonels :
De PLACE, du 2 Août 1914 au 27 Avril 1915.
CHARLES, du 5 Mai 1915 au 25 Octobre 1917.
De MALLET, du 7 Novembre 1917.

Lieutenant-colonel :
LEMUT, du 2 Août 1914 au 23 Août 1918.
FIX, du 30 Octobre 1916 au 3 mai 1918.
De FRANCLIEU, du 14 Juillet 1918.

Capitaines-Adjoints :
De LUGET (†), du 2 Août 1914 au 15 Décembre 1914.
De LAFOND, du 10 Janvier 1915 au 15 Août 1915.
Du COUEDlC, du 15 Août 1915 au 4 Décembre 1916.
RHEINART, du 21 Janvier 1917 an 19 Avril 1918.
AIRAUD du 19 Avril 1918.

Capitaines-Commandant le P. H. R. :
LEFEBVRE, du 18 Mai 1917 au 1er Août 1917.
THIEBLIN, du 1er Août 1917 au 5 Mai 1918.

Officier Payeur :
MARTIN, du 2 Août 1914.

Officiers d'Approvisionnement :
Lieutenant **CAQUOT**, du 2 Août 1914 au 19 Avril 1918.
Lieutenant **LECLERC**, du 20 Avril 1918.

Médecin-major :
MOISSENEY, du 3 Août 1914.

Médecins Aide-major :
HANIN, du l Août 1914 au 24 Juillet 1917.
LATOUR, du 24 Juillet 1917 au 1er Novembre 1917.
PROUST, du 13 Décembre 1917.

Vétérinaires-majors :
MOREAU, du 2 Août 1914 au 26 Janvier 1917.
GRIVEAUX, du 26 Janvier 1917.

Aide-Vétérinaire :
DEVAUX, du 2 Août 1914 au 2 Janvier 1917.

Chefs d'Escadrons :
DE LAAGE de CHAILLOU, (1er Demi-Régiment) du 2 Août 1914 au 00 Mai 1916.
INNOCENTI, (2ème Demi-Régiment) du 2 Août 1914 au 14 Janvier 1917.
De LA SIMONE, du 11 Janvier 1917 au 14 Juillet 1917.
De POTHUAU, du 3 Septembre 1917 au 22 Juin 1918.
RHEINART, du 19 Avril 1918 au 19 Octobre 1918.

SECTIONS DE MITRAILLEUSES

Première Section

Lieutenants ou Sous-lieutenants :
ZEIILER, du 26 Février 1915 au 1er Juillet 1916.
DE ROCHETAILLÉE, du 1er Juillet 1916 au 7 Mars 1917.
De BENOIST, du 7 Mars 1917 au 1er Juillet 1917.
GALLET, du 1 Juillet 1917.

Deuxième Section

Lieutenants ou Sous-lieutenants :
DOLLFUS, du 9 Juin 1916 au 24 Juillet 1918.
De LOMBARD, du 24 Juillet 1918.

1er ESCADRON

Capitaines-Commandants
De MARCÉ, du 7 Août 1914 au 15 Août 1915.
De LAFOND, du 15 Août 1915 au 15 Juillet 1918.
De CLERCQ, du 16 Juillet 1918.

Peloton

Lieutenants ou Sous-lieutenants :
De TROUSSURES (†), du 2 Août 1914 au 14 Octobre 1914.
BAGARD, du 15 Octobre 1914 au 20 Janvier 1915.
De WAUBERT de GENLIS, du 21 Janvier 1915 au 1er Juillet 1917.
WURTZ, du 29 Juillet 1917.

Peloton

Lieutenants ou Sous-lieutenants :
FLIPO, du 2 Août 1914 au 5 Octobre 1915.
De FERRON, du 27 Novembre 1915.

Peloton

Lieutenants ou Sous-lieutenants :
De CLERCQ, du 2 Août 1914 au 16 Juillet 1918.
VIVENOT, du 25 Octobre 1918.

Peloton

Lieutenants ou Sous-lieutenants :
BLONDFL, du 2 Août 1914 au 26 Octobre 1914.
JOUSSET, du 1er Octobre 1914 au 14 Janvier 1915.

COTTEZ, du 14 Janvier 1915 au 14 Février 1915.
ZIEGLER, du 10 Août 1915 au 25 Août 1915.
POINOT (*Adjudant-chef*), du 25 Août 1915 au 6 Janvier 1918.
BARRAL, du 7 Janvier 1918 au 25 Septembre 1918.
De CARTASSAC, du 25 Septembre 1918.

2ème ESCADRON

Capitaines-Commandants
De CHARON du 2 Août 1914.

Peloton

Lieutenants ou Sous-lieutenants :
DESNOYERS, du 2 Août 1914 au 15 Septembre 1914.
OUDART, du 16 Septembre 1914 au 14 Novembre 1914.
PREAUD, du 14 Novembre 1914 au 23 Février 1916.
De SAINT-AFFRIQUE, du 25 Juin 1916 au 24 Mai 1917.
GALLET, du 24 Mai 1917 au 1er Juillet 1917.
ORIÈRE, du 1er Juillet 1917 au 25 Novembre 1917.
MASSUÉ, du 29 Décembre 1917 au 30 Mai 1918.
LEROUX (†), du 23 Avril 1918 au 3 Octobre 1918.

Peloton

Lieutenants ou Sous-lieutenants :
De CORMONT (†), du 2 Août 1914 au 12 Janvier 1917.
R1GOT, du 1er Février 1917 au 4 Août 1917.
De BENOIST, du 1er Juillet 1917 au 25 Novembre 1917.
BALLAND, du 29 Décembre 1917.

Peloton

Lieutenants ou Sous-lieutenants :
BAILI ON du 2 Août 1914

Peloton

Lieutenants ou Sous-lieutenants :
BABINET, du 2 Août 1914 au 16 Août 1915.
De ROUMEFORT, du 1er Août 1915 au 13 Octobre 1915.
R1GOT, du 25 Novembre 1915 au 17 Janvier 1917.
DURNERIN, du 25 Novembre 1917 au 16 Mai 1918.
COULON, du 17 Mai 1918.

3ème ESCADRON

Capitaines-Commandants
BONNAFOUS, du 2 Août 1914 au 4 Décembre 1916.
Du COUED1C, du 4 Décembre 1916 au 30 Mars 1918.
BESNARD, du 7 Avril 1918.

Peloton

Lieutenants ou Sous-lieutenants :
De MARVEILLES (†), du 2 Août 1914 au 24 Mars 1915.
DEMASLES, du 10 Avril 1915 au 2 Décembre 1916.
De WAUBERT de GENLIS, du 5 Avril 1917 au 2 Avril 1918.
LALLIER, du 18 Juin 1918.

Peloton

Lieutenants ou Sous-lieutenants :
AIRAUD, du 2 Août 1914 au 19 Avril 1918.
LECLERC, du 39 Décembre 1917 au 19 Avril 1918.
BULLOT, du 17 Octobre 1918.

Peloton

Lieutenants ou Sous-lieutenants :
MARTEL, du 2 Août 1914 au 19 Mai 1915.
LETELLIER du 27 Mai 1915 au 17 Juillet 1915.
De CHAUSSEPIERRE, du 24 Août 1915 au 5 Octobre 1915.
DOLLFUS, du 25 Novembre 1915 au 21 Mars 1916.
De CHAUSSEPIERRE, du 21 Mars 1916.

Peloton

Lieutenants ou Sous-lieutenants :
NOIROT, du 2 Août 1914.

4ème ESCADRON

Capitaines-Commandants
RHEINART, du 2 Août 1914 au 24 Janvier 1916.
GUILLEMETTE, du 24 Janvier 1916.

Peloton

Lieutenants ou Sous-lieutenants :
ADLER, du 2 Août 1914 au 22 Mars 1915.
BOUCHELET, du 10 Avril 1915.

Peloton

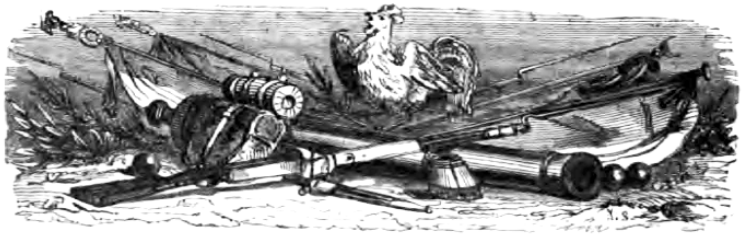
Lieutenants ou Sous-lieutenants :
De SAINT-VENANT, du 2 Août 1914.

Peloton

Lieutenants ou Sous-lieutenants :
ZEILLER, du 2 Août 1914 au 26 Février 1915.
BOUDIER (†), du 31 Août 1915 au 10 Janvier 1917.
MANDONNET, du 1er Septembre 1917 au 30 Mai 1918.
GUYARD, du 1er Juillet 1918.

Peloton

Lieutenants ou Sous-lieutenants :
CROLARD, du 2 Août 1914 au 26 Septembre1915.
De BENOIST, du 7 Octobre 1915 au 7 Mars 1917.
De ROCHETAILLÉE, du 7 Mars 1917.



****